

Le Monde

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - N° 13315 4,50 F Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : André Fontaine - VENDREDI 20 NOVEMBRE 1987

«Reagangate...»

« Il est difficile de mettre un prix sur le droit de l'opinion à savoir », a répondu le mercredi 18 novembre, au soir de la publication de l'enquête parlementaire sur l'« Irangate », un sénateur à qui l'on demandait si les résultats justifiaient bien dix mois d'une recherche laborieuse, qui a coûté 4 millions de dollars. Tant il est vrai que, fractionnés de mois en mois en un interminable feuilleton largement reproduit par la presse, les révélations sur ce scandale des ventes d'armes à l'Iran restent encore très obscures et incomplètes.

Sur le fond, cette volonté — si volonté concertée il y a eu — d'amorcer une ouverture vers certains éléments « modérés » des sphères dirigeantes iraniennes a été un fiasco dans lequel l'armateurisme l'a disputé à la naïveté. Le président, dans un message télévisé en août dernier, l'avait déjà admis. Aussi le rapport de la commission ne fait-il qu'ajouter quelques précisions plus accablantes encore. C'est ainsi, apprenait-on, que certaines armes destinées aux « modérés » seraient finis entre les mains des fractions iraniennes les plus radicales, tandis qu'un des contacts de la Maison Blanche, chargé de négocier les armes en échange des otages américains, aurait été le propre instigateur de l'enlèvement du chef de poste de la CIA à Beyrouth, William Buckley...

Reste la forme, c'est-à-dire la responsabilité de la prise de décision. Et là, le président est directement mis en cause. Difficile d'imaginer que, sans son consentement, fit-il tacite, un aussi compliqué trafic destiné à financer la résistance armée en Iran ait pu être organisé. Si le président Reagan est finalement « blanchi » au bénéfice du doute, son autorité est prise en défaut. Lui dont on vantait encore il n'y a pas si longtemps la « gestion » a contribué, par son laxisme, à encourager ses collaborateurs les moins scrupuleux ou les plus candides à mener une politique au jour le jour, sans autre ligne directrice que le profit immédiat.

On vient d'en constater les effets dans le domaine économique, où l'immobilisme du président est tout aussi fâcheux. Ce n'est sans doute pas pour rien que le personnage central de l'« Irangate », le principal protagoniste de l'« Irangate », est devenu, un temps, un héros populaire. Lui, au moins, obéissait à son credo politique : couper la route au communisme en Amérique centrale.

Les conséquences de ce scandale ? Elles sont déjà passées. Car, quelles que soient les décisions du procureur, tous les acteurs de l'« Irangate » sont sortis de la scène politique, à l'exception du président, mais il est en fin de mandat. Le seul « survivant », mais aussi le moins incriminé, reste le vice-président Bush qui, dans un sondage donné toujours en tête des candidats républicains pour la prochaine élection présidentielle.

Ce rapport du Congrès, qui éclaircit bien peu de choses sinon les divisions partiales de ceux qui l'ont rédigé, ouvrira peut-être les yeux aux Américains un an avant qu'ils ne se rendent aux urnes. Ils pourront enfin réfléchir au fonctionnement de leurs institutions et, au lieu de s'échapper sur la vie privée des futurs candidats, s'intéresser à ce que ces derniers ont à leur dire.

(Lire page 6 l'article de HENRI PIERRE.)

M 0147 - 1120 - 4,50 F
 3790147004500 11200

Après l'acceptation des responsables des grandes formations

M. Jacques Chirac ouvrira la semaine prochaine les discussions sur le financement des partis

Les responsables du PC, du PS, de l'UDF, du RPR et du Front national, auxquels M. Jacques Chirac a demandé de participer, la semaine prochaine, à une concertation à Matignon sur le financement des partis et des campagnes électorales ont accepté cette proposition.

M. François Mitterrand proteste de la pureté de ses intentions : jamais, au grand jamais, il ne lui serait venu à l'idée de relancer un débat fracassant sur le financement des partis et des campagnes électorales, à cinq mois du scrutin présidentiel, pour détourner l'attention de « l'affaire Lochnir ».

M. Jacques Chirac, la main sur le cœur, adoucirait sans doute la même attitude si quelque persi-

« Je ferai tout pour faciliter » un accord sur ce sujet entre les partis politiques, déclare M. Jacques Chirac dans un entretien accordé au « Figaro » du jeudi 19 novembre. Le premier ministre répond ainsi à l'appel lancé par M. François Mitterrand lundi à RTL.

Il restait à observer qu'il n'a songé à réunir les chefs de parti à Matignon, sur le même sujet, que pour échapper au piège tendu par le président de la République.

Il reste que le serpent de mer du financement s'est remis en mouvement, à toute vitesse. Ce seul résultat n'est déjà pas négligeable. Car M. Mitterrand ne veut pas « se reprocher plus longtemps », comme il l'a dit à RTL, le lundi 16 novembre, de n'avoir traité cette affaire, entre 1981 et 1987, qu'avec un enthousiasme fort contenu. Quant à M. Chirac, il « fera tout », selon l'entretien qu'il a accordé jeudi au Figaro, pour faciliter un accord entre les partis politiques sur un terrain où il n'avait manifesté jusqu'alors que peu d'empressément à s'engager.

JEAN-YVES LHOMEAU.
(Lire la suite et nos informations page 8.)



Riga sur le pied de guerre pour un anniversaire

Fièvre nationaliste en Lettonie

Il a fallu un déploiement policier sans précédent pour empêcher les Lettons de se rassembler et de célébrer, le mercredi 18 novembre à Riga, le soixante-neuvième anniversaire de la proclamation de la Lettonie indépendante, « république bourgeoise », qui devait tomber en 1940 sous la coupe de l'URSS avec l'Estonie et la Lituanie, et la faveur du pacte germano-soviétique — pour être réoccupée plus tard par l'armée hitlérienne. En début de soirée cependant, des groupes de jeunes gens se sont heurtés par endroits aux forces de police qui, selon une source nationaliste à Riga, ont procédé à plusieurs interpellations. Ces incidents, qui ont conduit les autorités à étendre le dispositif policier de 20 heures à 22 heures locales, semblent avoir été rapidement circonscrits.

2 000) à déposer des fleurs au même endroit pour l'anniversaire du pacte germano-soviétique de 1939. Quatre-vingt six personnes avaient alors été interpellées tandis que d'autres manifestations se déroulaient à Tallin et à Vilnius, capitales de l'Estonie et de la Lituanie, les deux autres Républiques baltes.

Depuis, les autorités soviétiques, à commencer par le chef du KGB lui-même, M. Viktor Tchebrikov, ont averti des dangers d'un nationalisme que la thèse officielle veut nécessairement manipuler par l'Occident. Partant de ce principe, il n'était pas envisageable de laisser à nouveau des milliers de Lettons entonner le 18 novembre l'hymne de la « République bourgeoise ». « Que Dieu protège la Lettonie », alors qu'à Moscou plus une seule manifestation non officielle n'est autorisée.

SYLVIE KAUFFMANN.
(Lire la suite page 4.)

Catastrophe à Londres

Au moins trente-deux morts dans l'incendie à la station de métro King's Cross
PAGE 40

Les trois tandems de la concertation financière

Alors que la baisse du dollar a repris et que le franc est faible face au mark, le sort du système monétaire et l'évolution économique mondiale dépendent de plus en plus de la concertation entre six hommes : les ministres des finances et les gouverneurs des banques centrales des Etats-Unis, de la RFA et du Japon.
PAGE 35

Relève en Espagne

M. Gutierrez remplace M. Camacho à la tête des « commissions ouvrières »
PAGE 3

Combat au Sahara occidental

Une offensive meurtrière du Front Polisario
PAGE 6

Les équivoques de l'euthanasie

Incertaines frontières
PAGE 26

Procès du dopage à Poitiers

Ignorance et négligence
PAGE 14

Le sommaire complet se trouve page 40

POINT DE VUE : la France face à ses juges

Insupportable indépendance

par Jean-Denis Bredin

dans le doute, la justice est forcément vertueuse.

Mais qu'elle touche à ce qui n'est pas sa matière, personnes considérables, ou considérées, protégées à droite ou à gauche, alors on découvre aux juges d'effrayants défauts. Ils sont avides de promotions et de décorations. S'ils pensent à gauche, ils sont tentés s'acharner sur les personnalités innocentes qui pensent à droite. S'ils pensent à droite, ils cherchent à martyriser les élites de la gauche. Indignée, la classe politique distribue ses mauvaises notes.

Ces juges ont des passions quand la France a besoin de juges sereins. Ils ont des opinions quand il nous faudrait des juges sans opinion. Ils sont dociles ou révoltés, injustes en tout cas, quand chacun ne réverrait que de justice et de vérité...

(Lire la suite page 2.)

Le Monde
LIVRES

Miss Endora Welby, de Jackson, Mississippi
Elle habite la ville où elle est née voilà soixante-dix-huit ans. Aux Etats-Unis, elle compte parmi les plus grands écrivains du siècle pour la pureté de sa prose, son art de décrire la pauvreté du Sud et les vies sans destin de ses habitants anonymes. En France, ceux qui connaissent son existence appartiennent plus à un « club » qu'à un public. Nous sommes allés rendre visite à cette vieille dame du Mississippi, qui devrait enfin, dans un pays où l'on affirme aimer encore la littérature, trouver ses lecteurs.

- **Banlieues musulmanes, une enquête sur le labyrinthe islamique en France.**
- **Le centenaire de la naissance du poète Pierre-Jean Jouve.**
- **Un entretien avec Bronislaw Geremek, conseiller de Lech Walesa, mais aussi historien de la pauvreté.**
- **La chronique de Nicole Zand : écrire et vivre à Berlin.**
- **Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : le « Journal » de Matthieu Galey.**

Pages 17 à 25

LIONEL STOLERU

Une lecture salubre, d'une extrême clarté pédagogique.
B. Dethomas/Le Monde
D'une simplicité qui touche au génial. F. Camé/Libération
L'ouvrage devrait être lu d'urgence.
J.M. Lamy/Les Échos
Un essai original et un manuel très accessible. J.P. Sereni
Le Nouvel Economiste

Collection l'Histoire immédiate dirigée par J. C. Guillebaud - 110 F

L'AMBITION INTERNATIONALE

Editions du Seuil

ITALIE : la fin d'une fausse crise

Résurrection du gouvernement de coalition de M. Giovanni Gorla

ROME

de notre correspondant

Le gouvernement de coalition de M. Giovanni Gorla (démocrate-chrétien) est ressuscité... C'est la formule « Signorile » (1), a affirmé le porte-parole du chef de l'Etat...

d'Élections législatives anticipées sur un laboratoire compromis entre la Démocratie chrétienne et les socialistes...

Un double coup de téléphone tard dans la soirée de mardi entre le secrétaire général de la DC, M. Ciriaco De Mita, et celui du PSI, M. Bettino Craxi...

Succéder à celui qui fut à la fois le fondateur et le « dirigeant historique » d'une organisation n'est guère chose aisée...

MADRID de notre correspondant

M. Camacho n'était pas seulement le leader indiscuté de son syndicat. Il était aussi le dénominateur commun entre toutes les tendances...

ESPAGNE : un entretien avec le successeur de M. Marcelino Camacho

Les « commissions ouvrières » doivent faire contre-poids au « conservatisme » du gouvernement socialiste estime M. Gutierrez

l'année de l'appauvri de la négociation collective. Il s'agit de contraindre les syndicats à en revenir à leur rôle d'il y a cent ans...

l'année de l'appauvri de la négociation collective. Il s'agit de contraindre les syndicats à en revenir à leur rôle d'il y a cent ans...

déséquilibre que les syndicats, d'ailleurs, ont consciemment accepté. Il tache : « Mais il était évident que cette situation ne pouvait être que transitoire... »

Antonio Gutierrez Une certaine froideur

Ouvrier à quinze ans et étudiant à vingt, militant actif de la lutte antifranquiste : Antonio Gutierrez a le profil typique du dirigeant des Commissions ouvrières...

Est-ce dû à ses origines rurales ? Il est né en 1951 dans le petit bourg d'Orhuela, près de Murcie, d'une famille plutôt modeste...

Marcelino Camacho Un combattant plein de verve

A soixante-neuf ans, Marcelino Camacho s'en va. Mais ce départ ne sera certainement qu'une demi-retraite pour celui qui a été pendant onze ans le secrétaire général des Commissions ouvrières...

Emprisonné pendant des années au temps du franquisme, il a longtemps été considéré comme un symbole par tous ceux qui luttèrent pour la liberté en Espagne...



A TRAVERS LE MONDE

Inde

M. Gandhi aurait accepté de se rendre en Chine

Le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi, aurait accepté le principe d'une visite en Chine, après des progrès enregistrés lors de trois jours de pourparlers bilatéraux...

Pays-Bas

Un message macabre des ravisseurs de Gerrit Jan Heijn

Amsterdam. — Le silence autour de l'enlèvement de l'industriel Gerrit Jan Heijn, disparu il y a exactement dix semaines, a été rompu par la nouvelle, mercredi 18 novembre...

Tchécoslovaquie

Reprise du dialogue avec le Vatican

Prague. — Les obsèques de l'évêque Julius Gabris, administrateur apostolique de l'archidiocèse de Trnava, célébrées, mercredi 18 novembre, en Slovaquie...

URSS

Mort à Paris du dissident Dimitri Panine

L'un des premiers dissidents soviétiques à avoir pu émigrer en Occident, l'ingénieur physicien Dimitri Panine, compagnon du goulag d'Alexandre Soljenitsyne...

La tragédie de Bhopal

Le tribunal de Bhopal a ajourné, le mercredi 18 novembre, ses auditions sur l'indemnisation des victimes de la fuite de gaz toxique de décembre 1984...

GRECE : trente-quatre blessés dans une manifestation

Trente-quatre personnes ont été blessées au cours des violents affrontements entre manifestants et forces de l'ordre...

LAOS : reprise du dialogue avec Pékin

M. Khamphay Boupha, premier vice-ministre des affaires étrangères du Laos, se rendra en Chine du 24 au 30 novembre...

Marie NIMIER roman La girafe roman Si vous vous sentez menacé d'engourdissements par l'automne subit et glacial... GALLIMARD

Europe

AUTRICHE : après la démission du secrétaire général du Parti conservateur

Polémique sur le mandat de la commission chargée d'examiner le passé de M. Waldheim

VIENNE de notre correspondant

Conséquence inattendue de l'affaire Waldheim...

Le chancelier Franz Vranitzky...

M. Simon Wiesenthal, directeur du Centre de documentation juif...

notamment au moment de la campagne présidentielle...

M. Graff a présenté, mardi soir à la télévision...

Éviter une affaire Graff

La réaction presque unanime, mercredi, de la presse autrichienne...

Coincidence curieuse : peu après l'annonce de la démission de M. Graff...

M. Edgar Bronfman, a lui aussi annoncé sa démission pour le mois de janvier 1988...

En marge de cette nouvelle affaire, une controverse a éclaté entre M. Alois Mock et les membres de la commission internationale d'historiens...

On n'exclut pas, à Vienne, que M. Graff, en donnant une définition de ce qu'il entend par « culpabilité personnelle »...

WALTRAUD BARYLL

Riga sur le pied de guerre pour un anniversaire

Fièvre nationaliste en Lettonie

(Suite de la première page.)

Vers midi mercredi donc, on a dégagé les alentours du monument de la Liberté...

« La Liberté de lois »

La ville n'a pourtant pas l'air à la fête. Le visage fermé, les gens laissent le dispositif policier...

« Je ne peux vous accompagner », et à travers un dédale d'arrière-cours et d'entrepôts...

Parallèlement, la police a placé aux arrêts domiciliaires (une procédure rarement utilisée) à Riga...

Visiblement, la jeunesse a été la cible numéro un. Il est vrai qu'elle paraît assez remuante ici...

Leçon d'histoire

« Dans le collège de ma fille, un « lecteur » est venu faire eux-mêmes une longue leçon d'histoire officielle sur la Lettonie...

À la différence de Moscou, le journaliste occidental est vu ici d'un assez bon œil.

à 10 000 le nombre de participants à ce rassemblement...

« La provocation n'a pas réussi », tirait jeudi matin la Pravda. Curieusement, ce mot de « provocation » est aussi revenu à plusieurs reprises...

Elles ont recours aux vieilles méthodes parce qu'elles se sentent trop mal à l'aise...

SYLVIE KAUFFMANN

Kim Philby à la télévision soviétique

Moscou. — L'agent double britannique Harold « Kim » Philby, réfugié en URSS...

La télévision lettonne a diffusé, le mois dernier, une interview de quatre minutes...

On y voit Philby, soixante-cinq ans, revêtu d'une veste de tweed, une tasse de thé posée devant lui...

Recruté secrètement en 1934 par les services de renseignement soviétiques...

Il a dit démissionner en 1951, alors qu'il était soupçonné d'avoir averti les espions Guy Burgess et Donald McLean...

CONCOURS LE MONDE DU VIN

COMMANDEZ VOS NUMÉROS MANQUANTS

Cocher les numéros des vignettes qui vous manquent. Nous vous ferons parvenir les numéros correspondants en franco de port.

Table with 4 rows and 6 columns of numbers and prices for wine tickets.

Form fields for NOM, PRÉNOM, ADRESSE, and CODE POSTAL.

Envoyez ce bon de commande avec votre règlement du total des exemplaires commandés à : Le Monde, service des ventes au numéro, 7, rue des Italiens, 75009 PARIS.



Sur toute la gamme BX.

Du 19 novembre au 14 décembre 1987, Citroën vous offre tous modèles de sa gamme BX, véhicules particuliers, pour 0F (zéro franc) par mois pendant 13 mois.

Citroën BX: roulez en 87, payez en 89.*

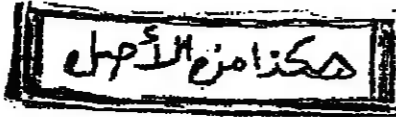
Location avec option d'achat (LOA) sur 60 mois, sous réserve d'acceptation du dossier par CrédiPar.



* après versement de votre apport initial - Modèle présenté : BX GTI 16 SOUPAPES.

CITROËN TOTAL

Handwritten text in a box at the bottom of the page.



Diplomatie

Le ministre israélien des affaires étrangères en visite à Paris

« Nous ne ferons rien qui puisse gêner les pays arabes modérés dans leur lutte contre le khomeinisme »

nous déclare M. Pérés

M. Shimon Pérés, le ministre israélien des affaires étrangères, était attendu jeudi soir 19 novembre à Paris pour une brève visite de travail en France à la suite de laquelle il se rendra en Grande-Bretagne.

JÉRUSALEM de notre correspondant

Israël n'entend rien faire qui puisse gêner les pays arabes modérés dans leur lutte contre l'Iran de Khomeiny. Tel est le message formulé par M. Shimon Pérés, le ministre israélien des affaires étrangères, dans un entretien accordé au Monde mercredi 18 novembre.

Alors que se forme autour de l'Égypte un bloc de pays arabes modérés face à la menace de l'extrémisme iranien, le ministre paraît soucieux de dissiper l'impression que l'Israël a pu jouer le rôle d'allié objectif de la République islamique - parce que la guerre du Golfe affaiblissait l'Irak, un des États les plus radicaux de la région, et parce qu'elle épuisait les ressources financières et militaires du monde arabe.

La bataille en faveur d'une conférence internationale

M. Pérés affirme que cette sorte d'alliance non déclarée entre Israël et la République islamique n'a jamais existé. C'est d'autant plus vrai aujourd'hui, explique-t-il, que le sommet d'Amman - a cristallisé un camp arabe prêt à affronter le khomeinisme et l'extrémisme. Ce camp comprend la plupart des pays arabes, poursuit-il, et il a véritablement besoin de l'Égypte; seule une petite minorité s'oppose à cette évolution: la Libye et la Syrie.

Cette évolution intéresse Jérusalem au plus haut point, car il y a dans ce camp, observe M. Pérés, le sentiment de plus en plus marqué qu'avec Israël les choses peuvent se régler par la négociation, alors qu'on se demande s'il est possible de négocier avec Khomeiny.

M. Pérés est catégorique: « Nous ne sommes pas impliqués dans la guerre entre l'Iran et l'Irak [...] nous ne soutenons pas Khomeiny [...] nous avons arrêté depuis longtemps de vendre des armes à Téhéran, et vous pouvez être sûrs que nous n'allons, en aucune façon, chercher à nuire aux très sérieux efforts déployés par les pays arabes modérés pour faire face au danger que représente le khomeinisme. »

La mise au point intervient fort opportunément, à un double titre: au moment où les pays arabes reprennent leurs relations avec l'Égypte pour faire front contre l'Iran et au moment, aussi, où Israël célèbre le dixième anniversaire du voyage du président Sadate à Jérusalem, qui avait valu au Caire d'être boycotté par ses pairs.

Proche-Orient

Le conflit du Golfe

Bagdad accuse Téhéran d'avoir bombardé un hôpital au lendemain de l'attaque d'une centrale nucléaire iranienne

Bagdad a accusé l'aviation iranienne d'avoir bombardé, le mercredi 18 novembre, un hôpital, dans le nord-est de l'Irak, tuant sept personnes, dont six femmes, et en blessant soixante-quatre autres.

Revenant sur leurs premières déclarations, les Irakiens ont admis, mercredi, les risques de contamination radioactive dus au bombardement de la centrale de Bouchehr.

été à l'origine d'une pollution nucléaire ayant affecté de nombreux pays), le représentant de l'Iran, auprès de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), M. Kheïl Mousavi, a estimé qu'il n'y avait, pour le moment, aucun danger.

D'autre part, la société ouest-allemande, dont un technicien a été tué lors du bombardement de la centrale de Bouchehr, a fait savoir qu'elle avait envoyé une équipe d'inspection de trente membres pour assurer la maintenance des équipements déjà en place.



CAPEL se met en quatre pour les doublemètres

en notre pouvoir de l'influencer dans un sens ou dans l'autre et il est absurde de parler autrement.

Plus simplement, il faut savoir profiter des chances accrues de régler le conflit israélo-arabe offertes par une conjoncture favorable, qu'a illustrée le sommet d'Amman et que M. Pérés résume ainsi: « L'Égypte a obtenu gain de cause par rapport aux pays arabes, l'Égypte du fondamentalisme met en danger tous les pays arabes; les États-Unis et l'Union soviétique progressent vers des relations moins conflictuelles; enfin, le roi Hussein de Jordanie a considérablement augmenté sa marge de manœuvre à l'issue du sommet d'Amman, dont il est sorti avec la stature d'un dirigeant arabe de premier plan. »

Dès lors, M. Pérés s'estime plus justifié que jamais à poursuivre sa bataille en faveur d'une conférence internationale destinée à relancer le processus de paix au Proche-Orient.

Les États-Unis approuvent cette double condition, et le ministre affirme qu'ils étaient même prêts à consigner leur accord sur ce point

dans un « mémorandum » écrit qui aurait lié les différentes administrations américaines. Les conversations à ce sujet se sont arrêtées faute d'entente au sein du gouvernement israélien sur la question de la conférence.

ALAIN FRACHON.



CAPEL prêt à porter hommes grands hommes forts

Normalisation entre Paris et Addis-Abeba

M. Mitterrand a reçu un haut dirigeant éthiopien

Les relations franco-éthiopiennes, très « fraîches » pendant plusieurs années, connaissent un net réchauffement. M. Mitterrand a reçu pendant une demi-heure à l'Élysée, mercredi 18 novembre, M. Fisseha Desta, vice-président de la République éthiopienne et numéro trois du bureau politique du parti unique.

Le chef de l'État, indique-t-on dans son entourage, estime que les relations entre Paris et Addis-Abeba ont de nouveau atteint un « niveau convenable, mais un peu bas ». Il souhaite, en conséquence, une intensification de ces relations.

Les menaces de famine

M. Desta est à la tête d'une délégation qui effectue une tournée en Europe. C'est l'une des trois « missions » envoyées par son pays, de par le monde, pour expliquer les changements récents intervenus en Éthiopie depuis que celle-ci est officiellement une « République démocratique et populaire ».

céréales de son pays, qu'il estime à 600 000 tonnes. La CEE fournit à l'Éthiopie 50 000 tonnes et la France a décidé, fin septembre, de livrer plus de 8 000 tonnes de blé (le Monde du 1^{er} octobre).

Les rapports franco-éthiopiens s'étaient brutalement dégradés en mars 1982, lorsque les autorités d'Addis-Abeba demandèrent au chargé d'affaires de France de réduire de moitié dans les quarante-huit heures les effectifs du personnel diplomatique en poste dans la capitale éthiopienne.

Une amorce de réconciliation avait eu lieu en mars 1983, lors d'une visite en Éthiopie de M. Maurice Faure. En juin de la même année, les deux pays avaient signé un protocole sur la réhabilitation du chemin de fer reliant Addis-Abeba à Djibouti.

En août, M. Faure avait été reçu, en tant qu'émissaire de M. Mitterrand, par le président Mengistu Haïlé Mariam. Au début de février 1987, l'Éthiopie avait contribué à la libération de dix membres d'une équipe de Médecins sans frontières pris en otage pendant deux semaines par un mouvement d'opposition au gouvernement somalien soutenu par le gouvernement d'Addis-Abeba.



CAESAR BORGIA César Borgia débute dans la vie politique en tuant son frère pour l'amour de sa sœur qui était la maîtresse de leur père, le pape Alexandre VI.

En édition d'art: le livre de chevet des tyrans. Un livre incendiaire qui fut brûlé en place publique. Le Prince de Nicolas Machiavel avec les commentaires de Napoléon Bonaparte.

Oui, le prince César symbolise le Condottiere de la Renaissance: il triche, il ruse, il empoisonne, il assassine, il meurt à sa sœur, la ravissante Lucrèce.

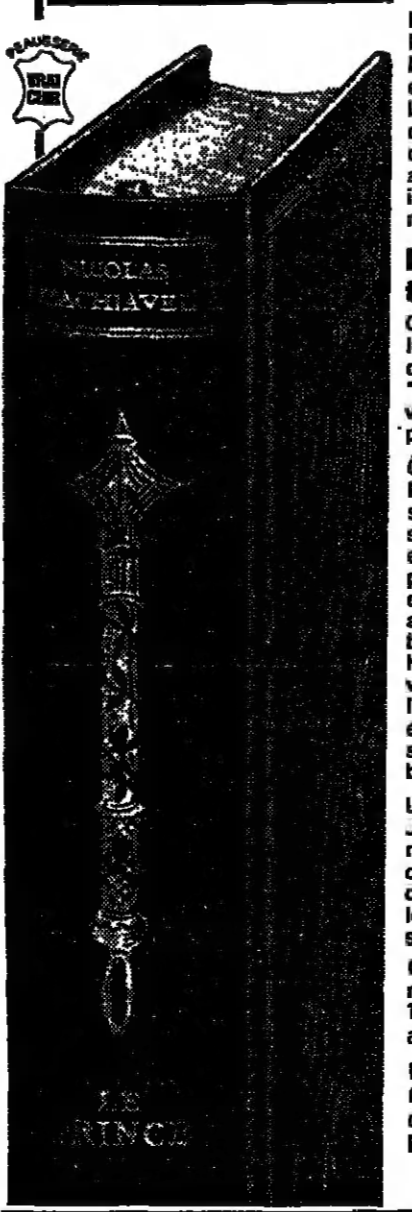
Les femmes en sont folles, les hommes fervent, les maris le haïssent, mais tous le craignent et sa seule présence engendre la peur et l'angoisse.

L'abbé Guillon nous garantit l'authenticité de l'ouvrage, mais il ne nous dit pas comment il est arrivé entre ses mains.

C'est ce livre dont Napoléon ne se séparait jamais que Jean de Bonnot offre à ses lecteurs, dans une présentation du plus grand raffinement: le texte de cette édition, établie par l'abbé Guillon, est imprimé sur un papier vergé chiffon filigrané «aux canons» et fabriqué à la forme ronde comme autrefois.

Le prix exceptionnel de cet ouvrage nous oblige à en limiter le tirage. Nous vous prions donc de nous excuser si nous ne pouvons pas honorer les demandes tardives.

OFFRE EXCEPTIONNELLE BON à envoyer à JEAN de BONNOT 7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08



Form for ordering the book 'Le Prince' with fields for name, address, postal code, and signature.

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

UN STUDIO - 41-43, RUE DES RIGOLLES M. à P. 120 000 F

APPARTEMENT à PARIS (15^e), 14, RUE CLOUET M. à P. 100 000 F

LOGEMENT 2 P. - 38, VILLA AUGUSTE-BLANQUI M. à P. 100 000 F

UN APPARTEMENT de 5 P. - 1^{er} étage et CAVE M. à P. 300 000 F

UN LOGEMENT de 2 P. au 5^e étage - à PARIS (2^e) M. à P. 200 000 F

3 APPARTEMENTS DE 3 P. avec CAVE M. à P. de 4 200 F à 504 000 F

UNE PROPRIÉTÉ à ASNIÈRES M. à P. 300 000 F

UNE PROPRIÉTÉ à ASNIÈRES M. à P. 300 000 F

Le Monde dossiers et documents DOSSIER SPÉCIAL L'EXPLOSION DES MARCHÉS FINANCIERS

Amériques

ÉTATS-UNIS : le rapport parlementaire sur l'« Irangate » Un sujet de discorde, et rien n'est réglé...

WASHINGTON correspondance Après quarante-huit jours d'auditions publiques, l'interrogatoire et les dépositions à huis clos de cent cinquante témoins et l'examen de trois cent mille documents, l'enquête parlementaire sur l'« Irangate » a pris fin dans les récriminations et la discorde.

« Classe aux sorcières » Le sénateur loucy et le représentant Hamilton, président de la commission, sont allés plus loin en soulignant que le président n'avait jamais condamné les mensonges, la destruction de documents...



CE RAPPORT PROUVE QUE JE N'AVAIS RIEN À VOIR AVEC L'AFFAIRE LUCHAIRE!

mentaires républicains représentant la minorité avaient été mardi communiqué à l'avance leur rapport au New York Times. A leur avis, les conclusions de la majorité relèvent de la « chasse aux sorcières ».

NICARAGUA : dans la perspective des négociations L'armée sandiniste et la Contra cherchent à renforcer leurs positions

MANAGUA de notre correspondant en Amérique centrale L'offensive de grande envergure déclenchée le 10 novembre dans le nord du Nicaragua par l'Armée populaire sandiniste (APS) semble s'essouffier face aux rebelles de la Contra, très mobiles et très combattifs.

Des pertes importantes On est loin d'un Waterloo, en effet. Si la supériorité militaire des sandinistes en fait aucun doute, le prix d'une victoire sur le terrain serait extrêmement coûteux.

mental, le bilan mensuel le plus élevé depuis le début de la guerre, il y a six ans. Et pourtant cette période correspond à un cessez-le-feu décrété par Managua.

Afrique

Le conflit du Sahara occidental

Importante offensive du Front Polisario contre les positions marocaines : plus de trois cents tués

Après plusieurs mois d'accalmie et à quarante-huit heures de l'arrivée au Sahara occidental de la mission technique de l'ONU, le Front Polisario a lancé, mercredi 18 novembre, une attaque « de grande envergure » contre les forces armées marocaines.

Jospin Français en Afrique noire de Richelieu à Mitterrand

40 années de présence active COFACE compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur

مكتبة الأهل

Afrique

Afrique

TUNISIE

M. Jospin a été le premier homme politique étranger reçu par le président Ben Ali

TUNIS
de notre envoyé spécial

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a quitté Tunis, le mercredi 18 novembre, après avoir, en vingt-quatre heures, rencontré dans leurs capitales respectives, mardi, puis mercredi matin (le Monde du 19 novembre), les chefs d'Etat algérien et tunisien. M. Jospin est le premier homme politique français à avoir rendu visite à M. Zine El Abidine Ben Ali, le nouveau président de la République tunisienne. M. Ben Ali a même précisé à son hôte - qu'il a reçu en compagnie de M. Louis Le Pen, ancien ministre et membre du secrétariat national du PS chargé des questions internationales - qu'il était le premier dirigeant politique non tunisien reçu au palais de Carthage, depuis le changement de pouvoir du 7 novembre.

Les socialistes français ont été frappés de la grande sensibilité - presque de l'inquiétude - qu'ont montrée les nouveaux dirigeants tunisiens à l'égard de la France et de son opinion publique. Le président tunisien a demandé à M. Jospin de transmettre à M. Mitterrand et au gouvernement français un message soulignant l'importance qu'il attache à l'amitié franco-tunisienne. M. Jospin s'est engagé à transmettre ce message à ses deux destinataires.

Dès le soir de son arrivée à Tunis, la délégation française a été reçue très longuement par le premier ministre, M. Hedi Baccouche. M. Baccouche a évoqué les rumeurs qui circulent à propos d'un projet d'attentat contre M. Ben Ali, qui aurait déterminé les conjurés (le Monde du 18 novembre). Ce n'est pas exactement la version qu'a donnée le premier ministre, qui s'est borné à observer que les nouveaux dirigeants tunisiens avaient des « interrogations » sur un projet de remplacement de M. Ben Ali (qui était alors premier ministre de M. Habib Bourguiba) sans en connaître les modalités. De toute façon, selon M. Baccouche, ce projet n'a pas pu être un élément déterminant dans la destitution de M. Bourguiba, car les nouveaux dirigeants tunisiens n'ont eu ces « interrogations » qu'après leur arrivée au pouvoir.

« nécessaire ou souhaitable » de demander à rencontrer l'ancien président Bourguiba, qui « fait partie de l'histoire », mais qu'il s'est « enquis de sa santé ». Quant à M. Ben Ali, il l'a trouvé, au cours d'un long entretien, « compact », « homme de caractère plus disposé à écouter qu'à parler » et « exprimant par phrases directes, sans littérature excessive et sans entrer dans les détails ».

Les nouveaux dirigeants tunisiens ont donné à leurs interlocuteurs français l'impression qu'ils sont décidés à avancer dans la voie qu'ils ont choisie « méthodiquement mais progressivement et avec prudence », comme l'a dit M. Jospin, tout en se montrant soucieux d'assurer la « continuité » avec l'ancien président à vie qu'ils semblent vouloir ménager.

Outre les dirigeants du Parti socialiste destourien (PSD) au pouvoir, MM. Jospin et Le Pen ont rencontré les dirigeants du Mouvement des démocrates socialistes (MDS), parti d'opposition reconnu, mais qui ne dispose d'aucun député dans une Chambre monocolor.

Le président algérien Chadli avait, lui aussi, mardi, confirmé à la délégation française la satisfaction de l'Algérie. Selon lui, les nouveaux dirigeants tunisiens sont « d'abord des « patriotes », soucieux des intérêts de leur pays, et qu'il « respecte ».

Lors de son séjour en Algérie, M. Jospin s'est rendu, avec l'accord

des autorités algériennes, au cimetière européen Saint-Eugène, à Alger, et a rencontré des résidents français qui lui ont exposé, notamment, les problèmes des femmes françaises mariées à des Algériens, ceux des enfants des couples mixtes, ainsi que les difficultés que rencontrent les pied-noirs restés sur place qui veulent vendre leurs biens.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

● Limogeages. - M. Ben Ali a mis fin mercredi aux fonctions de MM. Amor Chadli, ancien ministre-directeur du cabinet de M. Bourguiba, et de Mansour Skhiri, qui détenait les portefeuilles de l'équipement, de l'habitat et des transports, en tant que secrétaires généraux adjoints du PSD. Le président a également écarté M. Mohamed Sayah, ancien ministre de l'éducation et de l'enseignement supérieur, du bureau politique du PSD, son instance dirigeante. Appréhendés lors de la mise à l'écart de M. Bourguiba, ces deux anciens ministres sont actuellement en état d'arrestation.

Enfin, le président tunisien a convoqué le comité central du PSD pour les 5 et 6 décembre prochain. Cette instance doit procéder à une « étude critique » de l'action du PSD depuis l'indépendance et définir de nouvelles méthodes de travail.

Les Français en Afrique noire de Richelieu à Mitterrand
Pierre Blomès

Témoignage attentif et critique de la décolonisation et de la construction des États africains d'aujourd'hui, Blomès consacre aussi des pages savoureuses, empreintes de tendresse et de pitié, au microcosme de ses compatriotes exotiques.
Philippe Gallard
Jeune Afrique

ARMAND COLIN

Asie

CHINE : un questionnaire inédit

Un hebdomadaire officiel sonde anonymement ses lecteurs sur l'opportunité des réformes

PÉKIN
de notre correspondant

« Êtes-vous, oui ou non, satisfait du dernier changement de politique

en Chine ? » Depuis la fondation de la République populaire, les Chinois ont appris à répondre, avec tout l'entrain qu'on attendait d'eux en haut lieu, à cette question posée, sous une forme ou une autre, à l'issue d'une réunion de l'une ou l'autre des instances supérieures du régime. Un grain de sable vient de se glisser pourtant dans cette mécanique bien huilée, après le treizième congrès du Parti communiste.

L'hebdomadaire *Linowang* (Perspective) - sous-titré *Outlook* en anglais pour bien montrer qu'il voit loin - vient de publier un questionnaire complet destiné à mesurer l'état d'esprit réel de la population, en précisant à ses lecteurs qu'ils ne devaient indiquer ni leur identité ni leur emploi. Tout au plus doivent-ils fournir un certain nombre de renseignements destinés à permettre l'exploitation politique du sondage : sexe et situation de famille, niveau d'éducation, catégorie socio-professionnelle, revenu mensuel, appartenance éventuelle au Parti communiste.

Le demi-million de lecteurs de cette revue, un organe officiel très en pointe dans l'effort de réforme, se voient ainsi pour la première fois offrir de dire en toute impunité s'ils ont confiance ou non dans la capacité du gouvernement de mener à bien une réforme radicale de la politique chinoise, s'ils comprennent ou non ce que les autorités entendent par la nécessité d'instituer une catégorie de fonctionnaires qui ne soient pas membres du PC, et s'ils croient possible une telle innovation, qui va à l'encontre des mœurs du communisme de guerre toujours en vigueur. Ou encore - question à la limite du surréalisme dans un pays où l'on a l'habitude de travailler là où les chefs jugent bon de vous envoyer - quels seraient les critères qu'ils retiendraient pour leur nouvel emploi dans le cas où ils seraient touchés par la restructuration économique et son cortège de licenciements et de transferts de main-d'œuvre.

La question la plus surprenante est peut-être la première, qui suggère carrément que les Chinois aient pu être plus intéressés, dans la publicité entourant le dernier congrès du

parti, par ses implications pour leur niveau de vie personnel que par les changements de personnes à la tête du régime... Quant à la dernière question, elle frise l'incitation au pessimisme : « au vu des conclusions du congrès, êtes-vous enthousiaste, conscient de vos lourdes responsabilités, partagé entre la joie et l'inquiétude ou indifférent ? ».

L'hebdomadaire ne le précise pas dans ses colonnes ; mais sa rédaction ne se cache pas en privé d'avoir été contrainte à publier ce questionnaire rédigé par les stratèges de communication du parti, le département de la propagande. Tous les sondages publiés jusqu'à présent - une innovation en eux-mêmes, dans une Chine où pendant si longtemps la règle absolue a été d'exprimer un soutien indéfectible au dernier tournant en date de la ligne officielle - étaient réalisés par des enquêteurs présentés auprès de personnes directement répertoriées. L'anonymat que permet celui-ci est une concession sans doute difficile à avaler pour les gardiens du dogme enclins par le passé à dénoncer dans de telles pratiques l'influence pernicieuse de la « démocratie bourgeoise ».

Pourtant, il semble bien, avec cette initiative à la limite de l'anathème, que le régime ait tiré la leçon du grand quiproquo qui a été à l'origine de la crise de l'hiver dernier, qui faillit compromettre les plans de M. Deng Xiaoping pour assurer sa succession dans le calme. Les autorités avaient alors fait la preuve qu'elles mesuraient bien mal l'impopularité de la jeunesse étudiante, et ne parvenaient plus qu'à lui opposer un langage austère, dépassé par l'évolution de la société réelle.

Le Parti communiste paraît bien, avec un tel sondage, mettre sa fierté dans sa poche. Il fait peu de doute en effet que les milieux intellectuels, principaux destinataires de cette revue publiée par l'agence Chine nouvelle sous l'autorité du comité central, sauteront sur l'occasion pour faire connaître leurs griefs dans la mesure où le libellé prudent du questionnaire le leur permet.

FRANCIS DERON.

Un Paris-Londres

illico ?

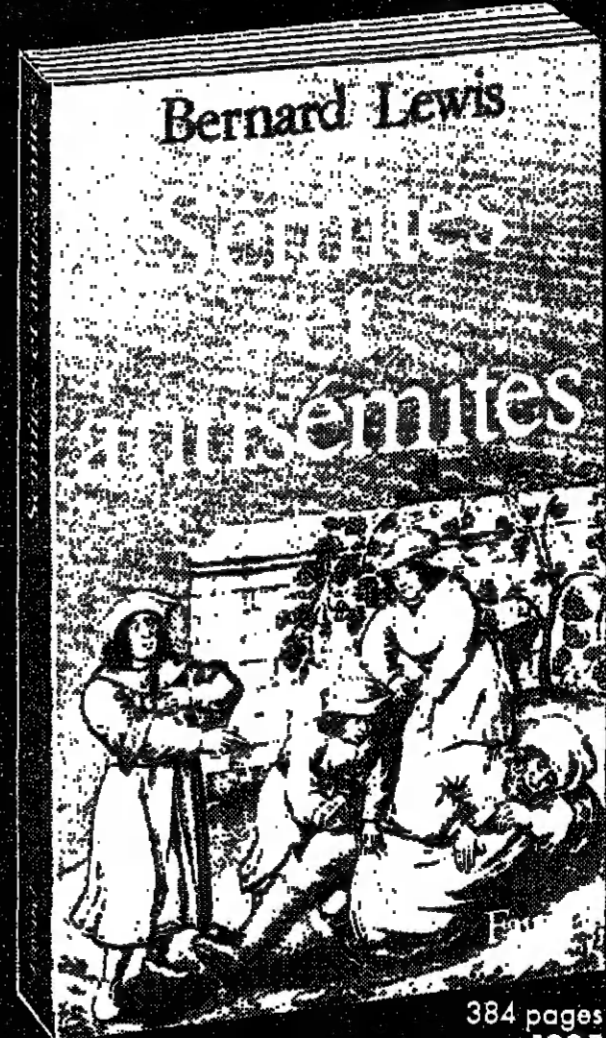
Banco !

36.16 NF

Je réserve comme je veux sur minitel

NOUVELLES FRONTIÈRES

L'HISTOIRE chez Fayard



384 pages
130 F

Une réflexion sur l'histoire de l'anti-sémitisme en Orient et en Occident, d'une pénétration et d'une rigueur sans équivalent.

Lire

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde
AFFAIRES

au service de l'exportation

COFACE

compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur
12, Cours Michélet, La Défense 10
cédex 51 92065 Paris-La Défense
Tel. (1) 49 02 20 00 - Telex 614 884 F

...votre projet, envoyez-le au GAN...

1. Indiquez d'une croix dans quelle catégorie se range votre projet :

- enfants/famille/maison loisirs/voyages retraite vie associative / sport / culture
 commerce/artisanat/agriculture création d'entreprise environnement/cadre de vie innovation scientifique/technique

2. Donnez un titre à votre projet : _____

3. Décrivez votre projet :

4. Tout projet comporte un risque. Là commence le rôle de l'assurance. Dites comment les Assurances GAN peuvent intervenir dans la réalisation de votre projet :

5. Indiquez vos nom et adresse et retournez cette page au GAN. (voir instructions page suivante)

Nom _____ Prénom _____
Age _____ Profession _____
Adresse _____

■ PUBLICIS D4140

N° 5

مكتبة الأهل

...gagnez 100 000F et l'assurance pour réussir votre projet."

GRAND CONCOURS GAN "L'ÉNERGIE DE TOUS LES PROJETS"

Faire un voyage... prolonger ses études... créer une entreprise ou une association... protéger sa famille... acheter une voiture, une maison...
La réussite d'un projet dépend toujours de trois facteurs: votre énergie pour le réaliser, l'argent dont vous disposez et l'assurance qui vous protégera contre les risques qu'il comporte. Cette assurance, c'est le métier du GAN.

Le GAN est là pour encourager la réalisation de tous les projets, individuels ou collectifs. Parce que dans tout projet il y a la vie, avec sa part de risque, dans tout projet il y a les Assurances GAN.
En assurant pleinement et lucidement vos projets, le GAN facilite leur réalisation. Avec le GAN, vous aussi, vous aurez "l'énergie de tous les projets"!

Comment participer ?

C'est très simple.
Vous décrivez votre projet sur la page précédente. Vous le renvoyez ensuite à votre assureur GAN habituel ou à l'agent général GAN le plus proche, ou enfin à l'adresse suivante: Grand Concours GAN "l'énergie de tous les projets", 2, rue Clément Marot, 75448 PARIS CEDEX 09 avant le 30 décembre 1987. N'oubliez pas d'indiquer également votre adresse sur l'enveloppe.

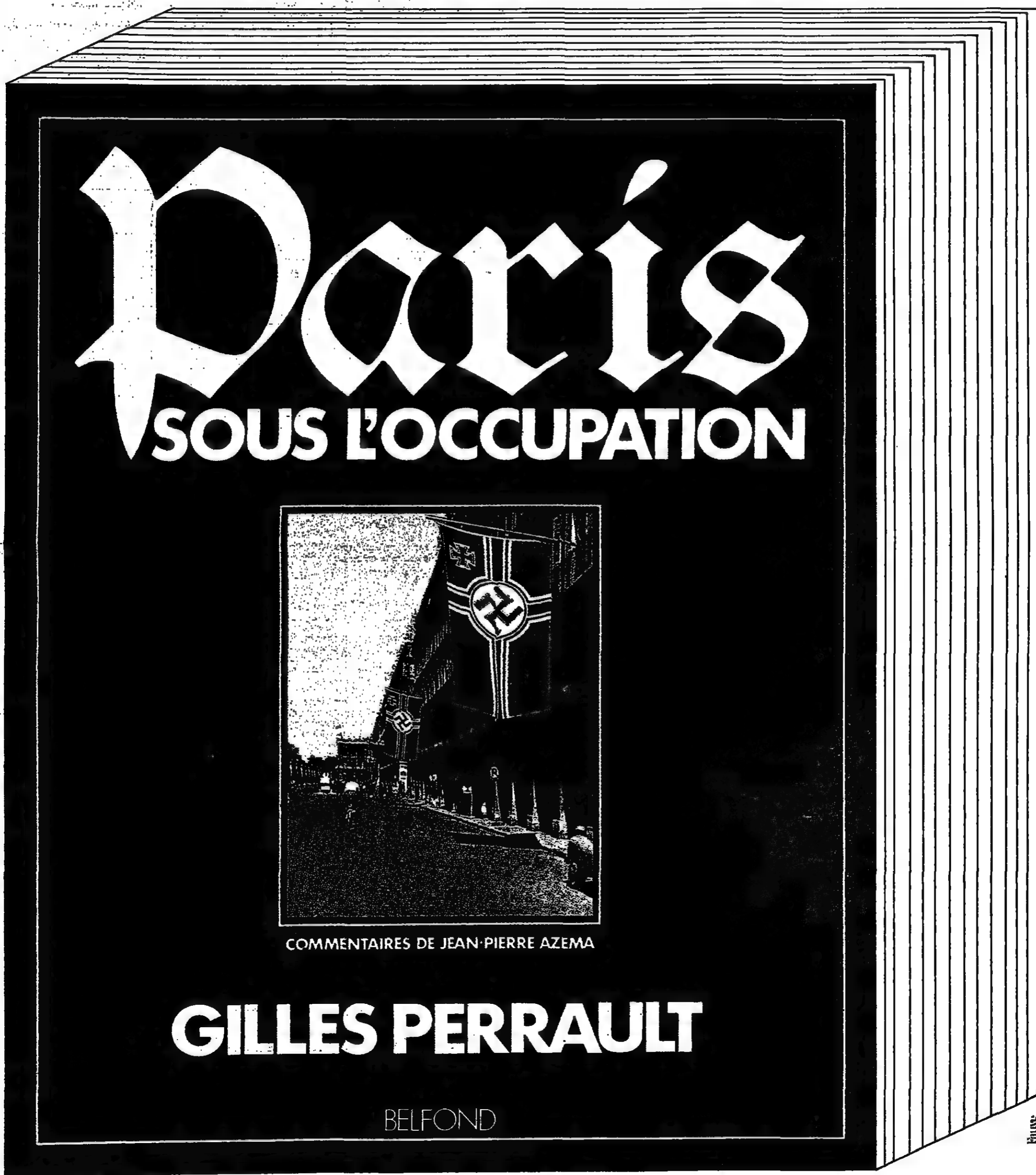
Chaque projet sera examiné par un jury de huit personnes représentatives des grands projets d'aujourd'hui: un scientifique, un médecin, un artiste, un dirigeant d'entreprise, un sportif, un financier, un animateur de la vie régionale et, bien entendu, un représentant du GAN.
Le jury sélectionnera les huit meilleurs projets - un dans chaque catégorie - en fonction de leur intérêt et de la prise en

compte du risque encouru.
Chaque gagnant recevra un prix de 100 000F ■ ■ ■ une assurance d'un an pour l'aider à réaliser son projet.
La remise des prix sera effectuée par les responsables régionaux du GAN durant le mois de février 1988.
Le règlement complet est déposé chez Maîtres HERAL et CABOUR, huissiers de justice à Paris.

© PUBLICIS D4H1



GILLES PERRAULT "le" livre...



Un grand album relié de format 290 x 230, sous emboîtement pelliculé. 580-photos - dont près de 200 inédites - commentées par Jean-Pierre Azéma. 495,00 F.



Société

La tournée en France de SOS-Racisme

Des potes avec l'accent

MARSEILLE
de notre correspondant

Elle n'a pas été que de pure forme la « tournée des potes » qui a conduit, le mercredi 18 novembre, Harlem Désir et Hayette Boujema, les animateurs de SOS-Racisme, dans les quartiers nord de Marseille pour l'opération « Les messages de l'égalité » qui prépare la grande manifestation du 29 novembre à Paris. Bien souvent, des jeunes sont venus dire le fond de leur pensée sans détour ou parler clairement de leurs préoccupations. Beaucoup attendaient un peu comme on espère le Messie, demandant l'intervention pour fournir un ballon et des équipements au club de football, déplorant la future augmentation des loyers de la cité. « Pourquoi mon petit frère entre en sixième sans savoir lire ? » « Comment se fait-il qu'à la cité de Font-Vert on n'accueille pas de nouveaux étrangers alors qu'il y a cent trente appartements vides ? » Et les exemples se sont multipliés. Un jeune tend un bulletin de victoire : « On s'est pris par la main et on s'est retrouvés à vingt à la mairie pour se faire inscrire sur les listes électo-

rales. » Tout au long d'une journée l'emploi du temps chargé comme celui d'un ministre en tournée électorale, Harlem Désir et Hayette Boujema se sont efforcés d'établir un contact direct avec les habitants des quartiers nord de Marseille. Puis ils se sont rendus dans deux cités « chaudes » du nord de Marseille : Font-Vert où le centre social autogéré a été créé par les

habitants eux-mêmes et les habitants qui l'objet d'une réhabilitation incessante avec l'implantation d'une école. C'est aux Flamants que vivent les parents d'Harlem Ben Mohamed, tué par l'ex-CRS Tallier lors d'un contrôle de police, et qui est aujourd'hui acquitté. Harlem Désir a pu le thé à la menthe avec les parents de la victime, saluant leur attitude

exemplaire : « Ils réclament non la vengeance, mais la justice. » Et puis, il a parlé de la solidarité indispensable : « Tant que les gens sont isolés, les racismes se développent. C'est la solidarité qui fait reculer le racisme, a-t-il ajouté, car la révolte individuelle est stérile, c'est la solidarité qui fait la force. »

JEAN CONTRUCCI

L'émoi du Front national

TOULON
de notre correspondant

M^{me} Yvonne Piat (députée du Front national) vient d'écrire au procureur du lycée Dumont-d'Urville, à Toulon, pour lui demander des comptes à propos de la venue, jeudi 18 novembre, dans l'établissement du responsable national de SOS-Racisme à l'invitation de club d'informations et Débats du foyer socio-éducatif du lycée.

Prenant la parti de « nombreux parents d'élèves émus » et

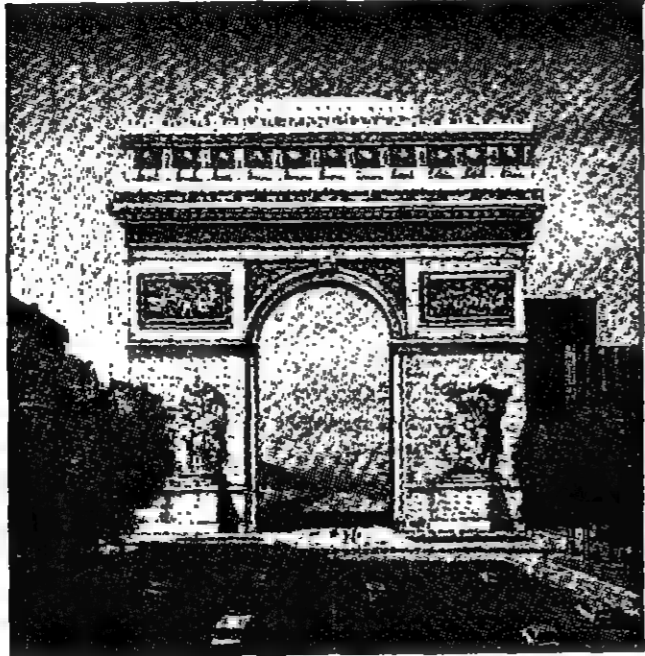
« ne pouvant intervenir directement par crainte de représailles de la part de certains enseignants inféodés au thème de M. Désir », le député du Front national rappelle que « cet ancien militant trotskiste et membre de l'UNEF-ID a joué un rôle déterminant dans les émeutes universitaires de 1986 ». Enfin, M^{me} Piat mesure prises pour prévenir tout incident susceptible d'être provoqué par la présence au sein d'un lycée d'un

contesté par une importante fraction de l'opinion voisine et par un certain nombre d'enseignants, de parents et d'élèves. »

A cette lettre, M. Ajavadi, le proviseur du lycée, oppose un silence absolu. « C'est une telle intrusion dans la vie de l'établissement que je n'y répondrai pas. Voilà dix-sept ans que je suis proviseur de ce lycée et je n'ai jamais vu pareille intervention de la part de quelque élu que ce soit. »

J. L.

Invitation pour l'Italie.



Le Groupe Bancaire MPS vous souhaite la bienvenue.

Et vous offre tous les bénéfices d'une grande banque avec la tradition et l'expérience d'un Groupe Bancaire italien qui peut vous suivre partout grâce à son réseau international formé de filiales, agences et bureaux de New York, Londres, Paris, Moscou, Francfort, Singapour, Le Caire et Sao Paulo.

64.596 milliards de ressources administrées, 372 milliards de bénéfice en 1986, plus de 16.000 employés et 773 agences en Italie: les chiffres parlent.

Sur votre chemin, le nom Monte dei Paschi di Siena, Banca Toscana, Credito Commerciale, Credito Lombardo ou Italian International Bank, vous indique la présence d'un grand Groupe Bancaire, le Groupe Bancaire MPS.

Et là où le Groupe Bancaire MPS est implanté, vous êtes les bienvenus. Découvrez l'Italien



FAITS DIVERS

Après le meurtre d'un Algérien à Castres

Deux soldats du 8^e RPIMa inculpés et écroués

Les deux parachutistes du 8^e RPIMa qui, dans la nuit de lundi à mardi dernier, avaient agressé et tué un algérien, Soudou Bouchiba, trente-deux ans, père de trois enfants (Le Monde du 19 novembre), ont été inculpés et écroués, mercredi 18 novembre, à Castres (Tarn). Le procureur de la République de cette ville, M. Jean-Paul Dupont, a indiqué, dans un communiqué, que l'un des deux soldats, Alain Saunier, avait reconnu, pendant son interrogatoire, être l'auteur des coups de couteau mortels et être inculpé « d'homicide volontaire ».

Ce meurtre a provoqué une vive émotion à Castres où les autorités militaires ont consigné les mille hommes de la ville, M. Philippe Deyvaux (PS), et le conseil municipal ont, dans un communiqué, « condamné avec la plus grande fermeté ce acte criminel odieux ».

De multiples associations ont également fait connaître leur indignation. Le MRAP a annoncé qu'il se

constituait parti civile et demandé « des armées que « des mesures exemplaires soient prises pour châtier les auteurs des crimes [...] commis par des militaires ». SOS-Racisme, estimant que « Soudou Bouchiba a été tué parce qu'il était immigré », demande que des débats sur le racisme soient organisés dans les casernes. La LICRA a fait part également de son « indignation [...] constatant, une fois de plus, hélas ! que la propagande raciste porte ses fruits ».

L'association antiraciste Franco-Plus indique qu'elle a « saisi M. Giraud, ministre de la Défense, et Chalandon, garde des sceaux » et appelle à une manifestation nationale le 5 décembre prochain. Enfin, le PCF a élu M. André Lajoie, candidat à l'élection présidentielle, « bouleversé » par cette affaire, se prononçant mercredi pour un renforcement des lois antiracistes, l'Amicale des Algériens du Tarn, elle, appelait à une manifestation, samedi matin 21 novembre, à Castres.

La mort du nationaliste corse

Trois mille personnes aux obsèques de Jean-Baptiste Acquaviva

BASTIA
de notre correspondant

Plus de trois mille personnes ont assisté, mercredi 18 novembre, à l'Église-Rouge, aux obsèques de Jean-Baptiste Acquaviva, le membre de l'ex-FLNC tué dimanche au cours de l'attaque d'une ferme à Querciole (Haute-Corse). (Le Monde du 18 novembre.)

Entre la morgue de Bastia et l'Église-Rouge, le cortège funéraire, formé de plusieurs centaines de voitures, a été placé sous la surveillance constante d'un hélicoptère de l'armée, et des hommes de la gendarmerie nationale et du GIGN avaient pris position aux abords de l'Église-Rouge. Quelques minutes avant l'arrivée du cercueil, le service d'ordre militaire a ordonné la mise en place d'un quadrillage policier aux abords immédiats de l'église, un commissaire de police a été violemment bouculé et apostrophé par un militant au cri de « Quarante-huit heures de garde à vue pour un cadavre, ça ne vous suffit pas ? »

Juste après la messe, en langue corse, alors que le cercueil était placé dans le corbillard, à quelques dizaines de mètres de là, sur les marches de l'église, deux hommes, le visage dissimulé par des casques, sont apparus armés au poing. Lentement, ils ont tiré en l'air une douzaine de coups de pistolet avant de disparaître dans le groupe compact d'une centaine de militants qui les entouraient. Assistés des slogans favorables à l'ex-FLNC étaient criés.

En un cimetière, le docteur Raymond Siméoni a prononcé l'éloge funèbre de Jean-Baptiste Acquaviva, fils de l'ancien compagnon du leader autonomiste. « Si ce cercueil, a-t-il déclaré, pouvait servir de trait d'union entre les Corsus (...) dans une recherche fraternelle, passionnée et attentive d'un consensus pour bâtir un pays moderne démocratique qui ne renie rien de ses racines en épousant la modernité, alors le sacrifice de Jean-Baptiste Acquaviva ne serait pas vain. »

D'autre part, M. Ferdinand Rousseau et son épouse, les propriétaires de la ferme où Jean-Baptiste Acquaviva a trouvé la mort ont annoncé leur intention de quitter définitivement la Corse.

Enfin l'interventive de FR3-Corse a protesté contre la décision de la direction de la station de ne pas diffuser les images des obsèques montrant les hommes armés tirant des coups de feu en l'air.

MICHEL CODACCIONI

EN BREF

● L'appelé Eric Rondot a tenté de se suicider. — Un appelé du 110^e régiment de Donauwörth (RFA), Eric Rondot, que son père avait poussé à la désertion et qui avait finalement regagné son corps après cinq jours d'absence, a fait il y a quelques jours une tentative de suicide, a-t-on appris, mercredi 18 novembre. Le jeune homme, qui s'est taillé un poignet, a été placé en observation à l'hôpital de Fribourg-en-Brisgau. Les militaires ont, pour leur part, rejeté une nouvelle fois les accusations du jeune homme et de son père, qui contestent les méthodes d'entraînement « trop intensives et trop musclées ». Elles ont affirmé que l'appelé avait fait « un simulacre » de suicide sans « aucun caractère de gravité ». — (AFP)

● Saïle record de cocaine aux États-Unis. — 2,8 tonnes de cocaine ont été interceptées le mercredi 18 novembre, en Floride (États-Unis) par des agents fédéraux américains. Cette saïle, portant sur des produits en provenance du Costa-Rica, constitue la plus grosse prise de cocaine encore jamais réalisée aux États-Unis.

● Exécution de Charles Altieri, inculpé pour l'assassinat du juge Michel. — Condamné le 28 octobre dernier à une peine de vingt ans de prison par le tribunal de Fribourg pour « production de drogue » (Le Monde du 28 octobre), Charles Altieri, trente-deux ans, s'est évadé, mercredi après-midi 18 novembre, en compagnie de cinq autres détenus de la prison de la plaine de l'Orbe (Suisse). Arrêté en Suisse le 11 novembre 1986 et considéré comme l'un des plus importants trafiquants de drogue français, Charles Altieri, impliqué et inculpé dans l'assassinat du juge Pierre Michel, en 1981 à Marseille, devait être extradé vers la France, une fois sa peine purgée, pour y répondre de ce crime.

مكتبة الشارقة

Le Monde DES LIVRES

Miss Eudora Welty de Jackson, Mississippi

Un portrait de l'un des meilleurs écrivains américains du siècle.

LES Français vont-ils enfin découvrir cette vieille dame, née à Jackson, Mississippi...

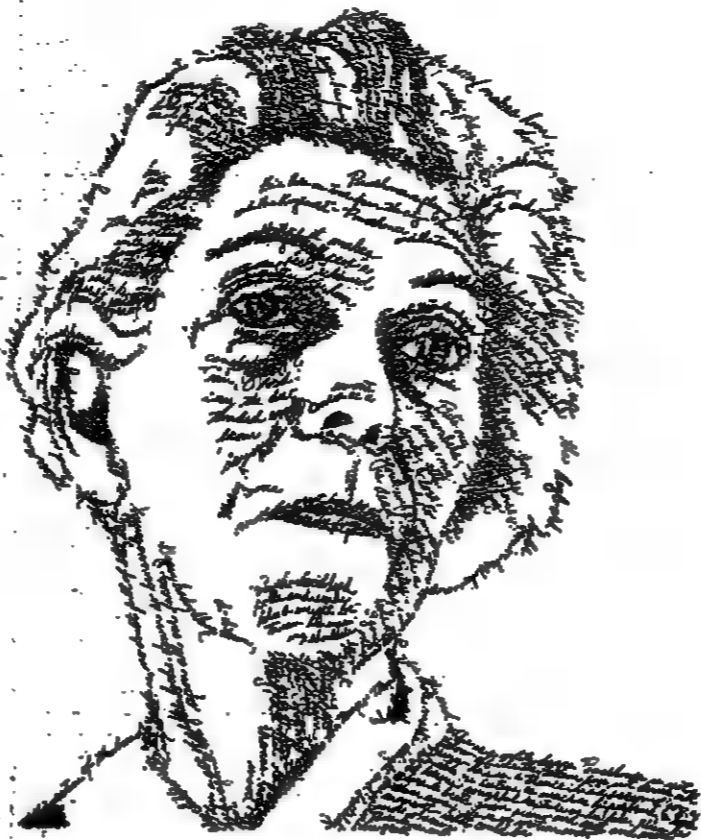
En France, elle figure en bonne place dans les histoires de la littérature...

De ce côté-ci de l'Atlantique, Eudora Welty reste étonnamment méconnue...

L'écrivaine si délicate, ciselée, mais femme si cultivée, si poète. Mais voilà, elle était surtout une nouvelle...

La maison sur la colline

Les éditions Flammarion ont décidé de publier la quasi-totalité de son œuvre...



Eudora Welty et le manuscrit de sa nouvelle Powerhouse, par le dessinateur John Sokol.

entière vouée à écrire, chez elle, à Jackson, qui n'a cherché ni publicité ni reconnaissance...

Eudora Welty n'a quitté sa maison que pour étudier (dans le Wisconsin et à New-York), pour travailler...

Elle habite toujours, seule depuis la mort de sa mère, la maison construite par ses parents...

JOYANE SAVIGNEAU (Lire la suite page 25.)

- (1) Elle a en outre reçu, le 18 octobre, des mains de l'attaché culturel français à la Nouvelle-Orléans, la médaille de l'Ordre des Arts et Lettres...

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Journal (1953-1973), de Matthieu Galey Art du fusain, chagrin

Le 23 février mourait Matthieu Galey, il cinquante et un ans, d'une sclérose amyotrophique...

Matthieu Galey avait tout pour être heureux: une famille joyeuse, un père artiste (le cinéaste Louis-Emile Galey)...

De quoi s'acheminer vers un magistère de critique-éditeur comme celui de ses amis Kanters et Nourissier...

Grâce au Journal que voici, nous savons mieux pourquoi l'enfant fuit la fête. C'est pour mieux la regarder par la fenêtre...

Un mot du chagrin qui est permis, comme c'est fréquent, cet art du fusain.

m'occupe bien assez (17 novembre 1967). Deux ans plus tôt, il livre cette dédicace au-delà du soupçonnable: « Envie d'arrêter les gens, de leur demander un sourire...

Les amours ne le sortent pas de cette posture affligée. Matthieu serait furieux que les socialistes se servent de lui pour attester le malheur d'être homosexuel...

A ces difficultés psychologiques s'ajoute une frustration professionnelle que méditent ses confrères cantonnés dans le seul journalisme.

CELA, l'humus de l'amertume, le prix payé, qui n'occupe qu'une faible partie du livre. Le reste est à mourir de rire. Est-ce une règle, l'effet d'une sombre pérégrination ?

(Lire la suite page 20.)

Banlieues musulmanes

Un voyage en France à l'intérieur du labyrinthe islamique.

CETTE enquête exhaustive, étalée en trois années, vient à point pour détruire un certain nombre d'idées et d'images souvent rapides et caricaturales...

cupé les parents, de plus en plus désemparés: « Nos enfants, on les a perdus », confie un père algérien à Kepel.

Ni mystiques ni révolutionnaires

C'est dans ce contexte de peur et de perturbation qu'une organisation importante va occuper le terrain islamique en France au début des années 70.

À cette dispersion s'ajoute la confusion qui est faite entre la doctrine du chiisme (minoritaire) et l'ensemble des valeurs islamiques.

Il existe une réaffirmation islamique chez des jeunes issus de l'immigration, mais on ne peut l'étendre à toute la génération.

Les parents sont inquiets. Ils n'arrivent pas à transmettre à leurs enfants leur foi islamique.

Susan MINOT



Mouflets

roman

"Il faut lire ce roman, se laisser envelopper par l'histoire du moment. Page après page, c'est notre enfance qui défile et qui bientôt s'en va."

GALLIMARD nrf

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

HISTOIRE

Une jeune fille et un timbre

Heinz Frank, gouverneur nazi de la Pologne, était un personnage sanguinaire et d'une ambition sans limites. Il se comportait en souverain bien plus qu'en haut fonctionnaire, haï à la fois des Polonais et de ses tristes alliés. Plus le ridicule et le compromis fit imprimer à Londres des timbres à l'effigie de « Heinz Frank, roi de Pologne », parachutés dans le pays, ils obligèrent la Gestapo à bloquer tous les bureaux de poste et à trier d'innombrables enveloppes.

Simon Wiesenthal, le célèbre chasseur de criminels de guerre, raconte cette histoire et celle de la Résistance polonaise dans son ensemble. Il y joint celle d'une jeune fille, Krystyna Jaworska, qui accepta de se faire passer pour juive et de mourir avec cette fausse identité pour ne pas trahir son pays. Un reportage que l'auteur a rapporté de façon sensationnelle et les propos de Krystyna, et les fameux timbres ne figurent pas parmi les illustrations.

JEAN PLANCHAIS.

« KRISTYNA et la tragédie de la Résistance polonaise, de Simon Wiesenthal, Robert Laffont, 240 p., 85 F.

Mystère

autour d'un assassinat

Dans le huis clos du 18 au 17 juillet 1918, le tsar Nicolas II, la tsarine, leurs filles, le grand-duc Alexandre et ses compagnons de leur entourage disparaissent de la maison Ipatiev, à

NICOLAÏTE DE CHAILLOT
7-9, rue du Bouquet-de-Longchamp
75016 Paris
(Métro: Bessière - Jéna Trocadéro)
Tél. : loc. 45-54-84-59 et 3 FNAC

LE FESTIN DE BALTHAZAR
de Jacques Fondane
(création)
du 3 novembre au 12 décembre 1987 à 20 h 30 (relâche dimanche et lundi)

Le SIDA comme une litanie guerrière

PREMIER vrai livre directement issu du SIDA. *Corps à corps* ne se contente pas d'être un service d'un projet littéraire : il est le résultat d'une expérience. Il n'a pas seulement été écrit sur le plan de l'art. Son livre se présente comme une surprise inattendue, au plus au plus vit d'un monde terriblement présent. C'est la vie et la valeur de ce texte singulier qui à travers, Nourri de la parole.

Alain Emmanuel Dreuille se situe à la limite d'un langage nosographique, un langage qui se veut écrivain autant que médecin. À la limite de la métaphore, il en use sans aucune parcimonie. Il est peu soucieux de l'effet esthétique que produit sur le lecteur — parfois perplexes — cette longue litanie guerrière. Il en exploite toutes les dimensions.

guerre mondiale ». Ni plus ni moins. Pearl-Harbor, l'Indochine, les tranchées, le nazisme et la Résistance, le Liban... toutes les images défilent, viennent sous la plume de Dreuille. avec, il faut le souligner, une remarquable cohérence, une force évocatrice soignée.

« l'heure la plus noire », « c'est l'heure du mal », « il n'est plus temps de comprendre, mais de lutter. L'appel pathétique d'un homme — qu'on imagine être dans la réalité l'exact opposé d'un fringant va-t-en-guerre — il le mobilise en général : « Je t'ai d'endoctriner, d'engendrer... mais que tu ne lisent, pour qu'ils ne... »

frant lui aussi mais commandant la lutte. « Quand on écrit, on a moins peur. » Par l'écriture, Alain Emmanuel Dreuille est devenu, à son corps défendant (l'expression prend ici tout son sens), le plus d'une expérience intime, faite de la maladie ; par elle, également, il a donné à cette expérience une valeur collective et exemplaire. Echappant à la « fascination du désastre », il a découvert « l'essence du courage quotidien », une morale de la vie et quelques vertus, comme le « courage de l'endurance... » « Nous devons exalter la liberté, la santé et le paix, rejeter la contrainte, la maladie, la guerre », mais... « C'est aussi à ceux de l'arrière », à ceux qui ne se trouvent pas « sur la ligne de front », que Dreuille Alain Emmanuel Dreuille ; « lettre d'amour » à la vie, à ce qui est le SIDA, son livre est la manifestation d'une « étonnante... »

PATRICK KÉCHICHIAN.
★ CORPS A CORPS, d'Alain Emmanuel Dreuille, Gallimard, 204 p., 78 F.

NOUVELLES

Les nostalgies adolescentes

On peut préférer la solidité d'une écriture soigneusement pesée, les larges développements d'un récit soûtillement agencé ou les papiers d'un roman longuement travaillé... Dans ce cas mieux vaut passer son chemin et ne pas s'arrêter aux trois volumes de *LA MOQUETTE ROSE* de Michel Marx à réviser dans un élégant petit volume portant le titre de *LA MOQUETTE ROSE*.

Écrites, dirait-on, sur des feuilles volantes et légères, ces trois brefs récits sont façonnés comme des as de pique, ardemment bancaires, symétriquement rugueux — surtout obstinément juvéniles !

Le « je » qui parle et agit, drague, écrit (des nouvelles...), l'auteur ne doit pas avoir été chercher bien loin de lui.

Frondeuses et mélancoliques, comme de vieilles chansons adolescentes, les nouvelles de Marx réveilleront quelques nostalgies assoupies.



CAGNAT.

La Moquette rose est le troisième titre parus dans l'enseigne d'une librairie, l'Étrangère, sous 36 bis, rue des Plantes dans le quartier de Paris. La librairie, dont on peut adresser, a trouvé cet heureux moyen de pratiquer plus largement son amour de la littérature.

P. Ké. ★ LA MOQUETTE ROSE, de Michel Marx, l'Étrangère, 34 p., 65 F.

DERNIÈRES LIVRAISONS

- CUISINE**
★ CHRISTINE ARMENGAUD : Les Carnets de Jennifer G. Ces souvenirs et recettes d'un mariage gelés, à lire entre bouillottes et fourneaux, permettront aux papilles curieuses de se familiariser aussi bien avec le « soupe verte reine Mary » ou les « truites au vinaigre de fleurs » qu'avec les « circonflexes » de leur trébuchet. (Actes Sud, 122 p., 85 F.)
- DICTIONNAIRES**
★ JOSEPH HANSE : Nouveau Dictionnaire des difficultés du français moderne. Par un grammairien, président du Conseil international de la langue française, pour une somme remarquable de modicité et sous une forme alphabétique particulièrement commode, la traduction d'une pierre monumentale de l'édition du français contemporain. (L'Éditions Paris-Bruxelles, 1000 p., 280 F.)
- ★ ACADÉMIE DES SCIENCES COMMERCIALES : Dictionnaire commercial. Des explications (français) avec souvent l'équivalent anglais, pour une meilleure utilisation de la terminologie internationale. (Coll. CILF et Entreprise moderne d'édition, Paris, 820 p., 280 F.)
- HISTOIRE**
★ LÉON POLIAKOV : L'Émigration de la Russie. Revêtement, selon les contrées, des apparences différentes, le totalitarisme reste l'une des réalités majeures de notre siècle. Historien de l'antémoderne, Léon Poliakov a étudié avec la collaboration de Jean-Pierre Cabestan pour la Chine) les caractères communs de ces diverses figures en même temps qu'il en a restitué les singularités. (Feytaud, 378 p., 120 F.)
- ★ JEAN-MICHEL PALMIER : *Weimar en exil*. Un travail imposant (1000 pages en deux volumes) sur « le destin de l'émigration intellectuelle allemande en Europe » et « Etats-Unis ». (Payot, 534 p. et 486 p., 179 F chaque volume.)
- LITTÉRATURE**
★ CHARLES-FERDINAND RAMUZ : *Si le soleil ne revenait pas*. Publié pour la première fois en 1937, ce court roman de Ramuz met en action les forces de la nuit, incarnées par Anzévi, le guérisseur, et celles de la lumière, dont le personnage d'Isabelle est le symbole. Gérard Poulouin a raison d'écrire dans sa postface, citant Heidegger, que ce récit de Ramuz est « un plaidoyer pour la vie contre l'obscurcissement du monde ». Il est le cinquième d'une excellente collection ramuzienne dirigée par Jean-Louis Pierre. (Ed. Séquences, 16140 Aigres, dépositaire à Paris, librairie

- R. Ribes, 57, rue Saint-Jacques, 75001 Paris, 174 p., 66 F.)
- POÉSIE**
★ ABDELIMR CHAWKI : *Paroles du désert*. En édition franco-arabe, la traduction par Mohamed Kadiri El-Hassani et Eugène Guillevic des poèmes d'une grande plume irakienne, Chawki, né en 1938 et établi à Paris depuis 1974. Il s'inspire, dans ce texte, de la grande révolte populaire irakienne du dernier siècle, postface de Bernard Noël. (Arfuyen, Duit, a Textes arabes) 32 p., 111 F.)
- PSYCHANALYSE**
★ GISELA PANKOW : *L'Étre-là du psychisme*. La méthode de structuration dynamique a, introduite par Gisela Pankow dans le traitement des psychoses, une nouvelle dimension : l'Étre-là du psychisme. C'est l'usage de nouvelles psychiques éparses : C'est l'image du corps, dans sa forme et dans son contenu, que le malade devra réintégrer pour accéder à l'ordre symbolique et à la loi transnante du corps. Publié pour la première fois en 1956, cet ouvrage fondateur dans l'œuvre de Pankow est ici réédité dans une version augmentée et revue. (Aubier, 270 p., 90 F.)
- RELIGIONS**
★ Popol Vuh : *Le Livre des événements*. Pierre Desruisseaux a traduit, en collaboration avec Daisy Amaya, cette version nouvelle, au plus près du texte original, du célèbre Popol Vuh, la bible américaine des Mayas-Quiché. Ce poème symbolique, écrit peu après la conquête espagnole, appartient au patrimoine spirituel de l'humanité. (Le Castor astral et VLB Editeur, Québec, 192 p., 82 F.)
- SOCIÉTÉ**
★ OUVRAGE COLLECTIF : *Economie et Culture*. Premier volume des Actes de la IV^e Conférence internationale sur l'économie de la culture, qui s'est tenue à Avignon en mai 1986. Édité par Jean Dupuis et François Rouet, il est consacré au thème : « Les outils de l'économiste à l'épreuve ». L'ensemble comportera quatre volumes. (La Documentation française, 248 p., 130 F.)
- ★ AMIR TAHERI : *La Terreur sacrée*. Le monde secret du terrorisme islamique. Par le journaliste iranien auteur de la meilleure biographie de Khomeiny, un large panorama de la nouvelle guerre de l'ombre qu'un certain islam mène contre l'Occident, et d'abord contre la France. (Traduit de l'anglais par Marc Duchamp et Maud Sissung, éd. Sylvie Messinger, 310 p., 120 F.)

AVANT QUE CES DEUX ROMANS DEVIENNENT DES SUCRÉS, DES LIBRAIRES DE L'ŒIL DE LA LETTRE LISENT ET CONSEILLENT :

JUAN BENET
L'AIR D'UN CRIME
traduit par Claude Merle

LES ÉDITIONS DE MIDLIT

79 F.

Stolz
de Roland Schlegel

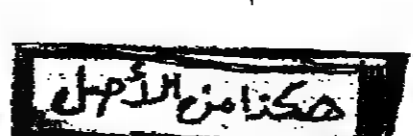
79 F.

L'AIDE-MÉMOIRE, 8 rue Latapie, PAU - **L'ARBRE A LETTRES**, 2 rue Édouard-Quenu, PARIS 5^e - 55 rue Cler, PARIS 7^e - 14 rue Boulard, PARIS 14^e - **AUTREMENT DIT**, 73 bd Saint-Michel, PARIS 5^e - **BIFFURES**, 44 rue Vieille-du-Temple, PARIS 4^e - **CALLIGRAMME**, 75 rue Joffre, CAHORS - **COMPAGNIE**, 58 rue des Écoles, PARIS 5^e - **LA MACHINE À LIRE**, 18 rue du Parlement-Saint-Pierre, BORDEAUX - **MILLEPAGES**, 174 rue de Fontenay, VINCENNES - **OMBRES BLANCHES**, 50 rue Gambetta, TOULOUSE - **TROPISMES**, 11 Galerie des Princes, BRUXELLES - **DE L'UNIVERSITÉ**, 2 pl. Dr. Léon-Martin, GRENOBLE - **VENT D'OUEST**, 5 pl. du Bon-Pasteur, NANTES - **VENT DU SUD**, 7 pl. du Maréchal-Foch, AIX-EN-PROVENCE.

quand k

ASTROLOGIE DES INSECTES
FRANÇOIS THIERY

100 F.



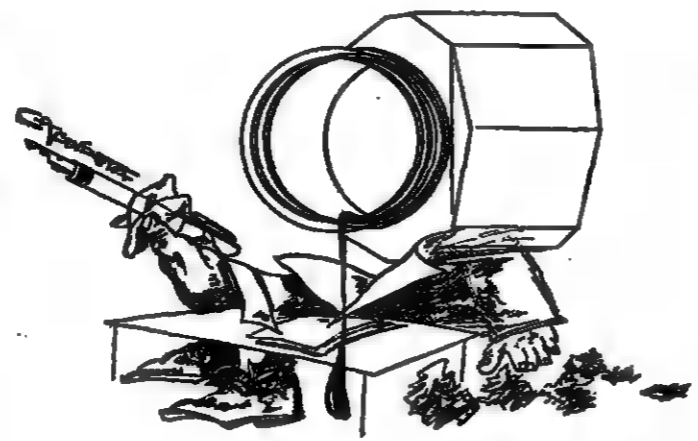
LA VIE LITTÉRAIRE

Quand le FBI espionnait les écrivains américains

PENDANT plus de cinquante ans, le FBI américain s'est acharné à constituer des dossiers et à rendre compte de leurs activités...

Noir : ainsi que son appartenance à la Société américaine en faveur des relations culturelles avec la Russie...

John Steinbeck était parmi les rares écrivains à se savoir surveillé par le FBI. En 1942, il écrit, ironique, au ministre de la justice...



CAGNAT.

Sinclair Lewis et Pearl Buck

Alain Sinclair Lewis, premier lauréat américain du prix Nobel de littérature en 1930, est devenu l'objet d'un dossier minutieux de cent cinquante pages...

gements du département d'Etat, de l'armée et de la marine. Son dossier, qui comporte près de trois cents pages, commence en 1938...

favor de l'égalité raciale l'a amenée à fréquenter un grand nombre de communistes connus. En 1944, elle a été mariée à un homme d'adopter un enfant moitié noir, moitié japonais...

John Steinbeck était parmi les rares écrivains à se savoir surveillé par le FBI. En 1942, il écrit, ironique, au ministre de la justice, Francis Biddle : « Pourquoi vous suggérer aux gens d'Edgar de cesser de me saluer ? (...) Ça commence à devenir fatigant... »

L'écrivain Howard Fast a appris tout récemment l'existence de lettres truquées écrites en 1958 par le FBI à son sujet, dont l'intention était de provoquer des remous dans le Parti communiste américain.

(1) Cet article, de Herbert Mitgang, sera réimprimé dans un livre, Dangers Docteurs, à paraître aux États-Unis au printemps 1988.

Jean-Pierre Flammarion. Lenau poète rebelle et libertaire. Par la pensée et par le plume, cet écrivain romantique du 19e siècle fut un précurseur...

CENTRE GEORGES-POMPIDOU. Espaces séminaire dirigé par Christian Descamps. FRONTIÈRES ET LIMITES, débats publics : 21 h petite salle - 1er sous-sol. 26 nov. : Géopolitique et blocs culturels. 27 nov. : La limite en philosophie et en littérature...

Descartes à Stockholm en 1987. L'Institut international de philosophie a célébré cet anniversaire à Stockholm le 30 novembre...

Le religieux en poche. « Le religieux revient en force... » proclame le dépliant de présentation de « Bref », la nouvelle collection au format de poche des Éditions du Cerf...

EN BREF. L'écrivain LOUIS CALAFERTE signera ses livres (notamment son dernier, L'Incarcération, paru cette année chez Desoxy) le 21 novembre...

JEAN RASPAIL pour Qui se souvient des hommes (Laffont). Le dernier-né des prix littéraires, le prix Fernand-Méry, vient d'être créé par l'Académie Littéraire...

L'ASTROLOGIE DES INSECTES FRANÇOIS THIÉRY. Un livre drôlement féroce. Un livre atrocement drôle. éditions aubépine 76 F (édit. Hachette)

Un colloque Vergennes. Le bicentenaire de la mort de Charles Vergennes (1718-1787) qui fut le troisième ambassadeur de Louis XVI...

Le troisième Grand Prix Littéraire de la ville de Toulouse a été décerné par l'Académie de Langue occitan à l'écrivain aragonais SYLVAIN FOURCASSIER pour son livre Martin...

LA MAISON DU LIVRE ET DES ÉCRIVAINS DE MONTPELLIER organise depuis le 17 novembre jusqu'au 31 décembre, à Montpellier puis à Mende (avant Naples en février 1988), des expositions d'œuvres d'écrivains photographiés...

Marc FROMENT-MEURICE. La Disparue récit. GALLIMARD nrf.

A lire comme un porte-bonheur ! Jean de Beaumont. Au hasard de la chance. L'amour de vivre. ERIC ROUSSEL. JULLIARD.

MAISON DE LA POÉSIE. Association subventionnée par la Ville de Paris 101, rue Rambuteau (1er) - M° Halles - Tél. : 42-36-27-53. ANDRÉ DE RICHAUD (1907-1968). JEUDI 26 NOVEMBRE, à 20 h 30 - LECTURE/SPECTACLE. Introduction : Françoise-Marie LEMONNIER - Conception et interprétation : Pierre CHABERT

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISE ? Dans le stock, en par le réseau de la LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE. 5, rue de la Pompe, 75116 PARIS 01-50-09-11

ROMANS

Une leçon d'amour et de philosophie

MALRAUX a trop facilement dénigré nos mystères : ce n'est pas le cas de ce roman...

Le roman de Jean Verden... Grand maître de la Grande Loge de France, Jean Verden...

Grand maître de la Grande Loge de France, Jean Verden... En guise d'épigraphie aux chapitres de cette édition, l'auteur a placé certains des commentaires que lui avait envoyés Michèle, après avoir lu le roman...

L'Enfant nu parut une première fois en 1966. Un petit éditeur lui rend une justice...

On trouve au roman de Raymond Radiguet, le thème du roman, mais, dans le livre de Jean Verden, le thème d'amour...

En guise d'épigraphie aux chapitres de cette édition, l'auteur a placé certains des commentaires que lui avait envoyés Michèle, après avoir lu le roman...

FRANÇOIS BOTT.

L'ENFANT NU, de Jean Verden, éd. Jacques Grancher, 380 p., 95 F. (Première édition chez Julliard, en 1966.)

Le spleen parisien de Jean-Claude Charles

Ferdinand, je suis à Paris, une sorte de suite européenne de Manhattan Blues, « parasitée » par Haiti et la fin des Duvalier

Le Ferdinand de Manhattan Blues (1), beau roman d'amours et de folies new-yorkaises, est de retour à Paris...

Un exilé définitif

Ceux qui ont beaucoup aimé Manhattan Blues - dont Marguerite Durand dit : « Quand les jours passent et qu'on s'éloigne de sa lecture, (il) paraît de plus en plus beau... » - peuvent-être un peu déçus par ce Ferdinand, je suis à Paris, moins bien fait, plus heurté, plus douloureux...



MANHATTAN CLSEVE.

« Je ne trouve pas le temps de consacrer un ouvrage digne de me survivre », se désolait Matthieu, en 1964, Le démenti est là, cinglant !

« JOURNAL (1953-1973) », Matthieu Galey, Grasset, 504 p., 148 F.

Et il faut attendre le dernier tiers du livre pour que Ferdinand parle, il nous convertit, de son livre, dont il revient. « Je n'aime pas que la dictature ait rendu fous les Haïtiens », écrit-il. Et plus loin, dans le chapitre « Je soufflais sur Port-au-Prince. Pas un jour sans qu'une maison se soit effondrée à Paris. Quand un Haïtien ne fait coffrer, le problème n'est pas de savoir si on le lynche, mais sous quelle forme... »

Une terrible blessure

Cette blessure terrible, Ferdinand - et Jean-Claude Charles, sans doute - le livre, sans y insister, au détour d'une page, quand Jenny le pose à des questions sur son voyage, cette « expérience », elle dit : « Ce que j'aurais à lui raconter est trop lourd. Nous n'aurions jamais le temps. Je n'aurais pas les mots. Pas tout de suite. Je n'ai pas de pays, je lui dis... »

Cela se passe de commentaire. Et c'est pour cela qu'on n'est pas près d'oublier Ferdinand, je suis à Paris, en attendant que Jean-Claude Charles puisse en dire plus.

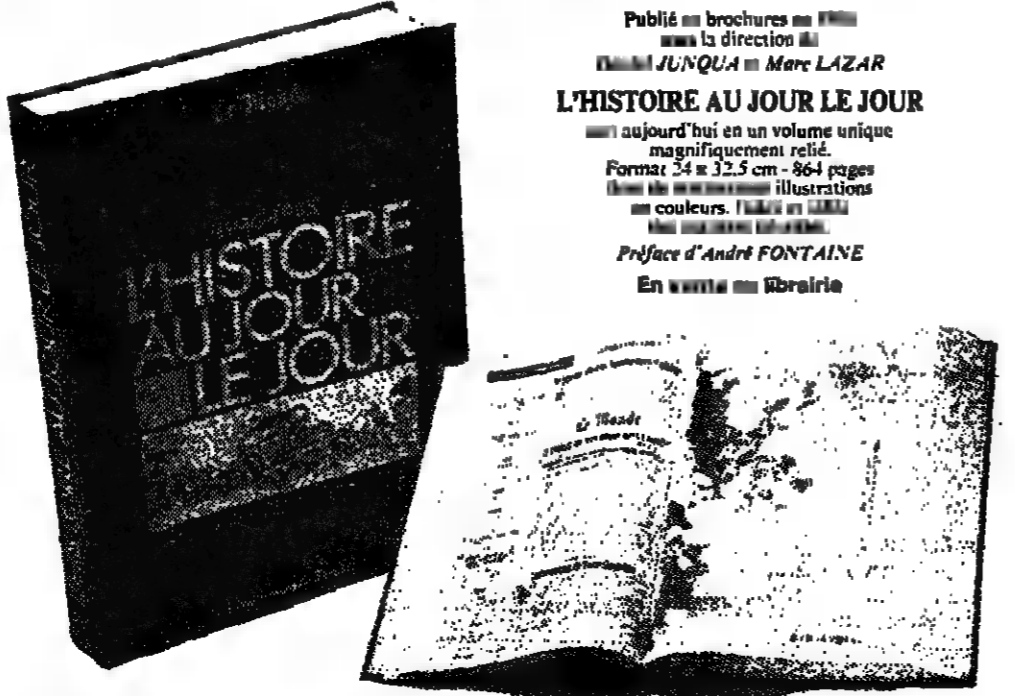
Jo. S.

Ferdinand, je suis à Paris, de Jean-Claude Charles, éd. Bernard Bessac, 234 p., 78 F.

(1) Editions Bernard Bessac, 1985.

1944-1985 LE GRAND RÉCIT DE NOTRE ÉPOQUE

Les archives de « Monde » : quarante ans d'histoire. Notre histoire. Celle de « L'histoire au jour le jour »... Pour fouiller ses archives et sélectionner, les compléments à l'occasion, ses articles les plus significatifs...



L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR UN VOLUME RELIÉ DE 864 PAGES Une coédition Le Monde Éditions La Découverte

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Art du fusain, chagrin

(Suite de la page 17.) En savourera pâte-mêle le rougissement virginal de Vian, les vocations flottantes d'un futur ministre socialiste, Pompidou en examinateur de Sciences-Po, Chaban se plaignant de ses importuns chéris, écrits dans confidences sans Radiguet ; Kessel, Genet...

L'actualité politique se profile, sans le sérieux qu'y projettent les historiens ou les militants. La frange de Sagan barre, tel un collage, la chute de Diên-Biên-Phu et le court règne de Mao, qui inspire l'effacement à l'œuvre de déplaire. Budapest et Saint-Étienne occupent de longues lignes que le vol d'un comédien, tel patsch en rétrospective, rime qu'une générale d'Audoubert ou les moutonnades de Kantars, ce « Sancho Pança flamand »...

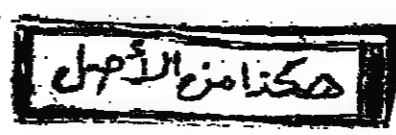
QU'IL s'agisse de Jean Wahl ou de Roger Caillots, de Camus ou d'Edmonde Charles-Roux, le croquis est le même : un personnage physique s'impose, puis, intrigué, le moral, les tics, la façon de se mouvoir, de dire. Le Galey dialoguiste ne perd pas une syllabe de son dialogue. Il le lire, un dialogue perflair l'un, commémorer l'autre ; jusqu'aux « héin, quoi ? » familiers de Coteaux, au bégaïement de Modiano, souvent imités, jamais avec cette justesse.

Le genre a ses manières obligées : le livre en ville, et... l'enterrement. On meurt toujours beaucoup, dans les journaux intimes. C'est l'occasion de mini-oraisons funèbres, où le souvenir s'élève au-dessus de toute peine. Par chance, les meilleurs amis de Galey meurent vieux, dans un bonheur, étranger à l'auteur, d'être eux-mêmes ; et ils n'ont pas de donner la comédie, surtout en couple. C'est le cas de Morand et de la princesse Souzo, d'Aragon et d'Elsa, de Chardonne et de Camille, de Jouhandeau et d'Élève - ce sommet. Les succès et réussis, l'égoïsme goujet de ces messieurs donne au chroniqueur solitaire un aperçu rassurant de ce à quoi il a échappé, un autre temps que son temps de perfidie.

ELLE est la sévérité des observateurs qui ont fait leur deuil de devenir créateurs à part entière et qui ne s'éparpillent pas eux-mêmes. Tous les créateurs semblent permis... Mais l'œuvre que Matthieu craignait de ne pas laisser après lui est bel et bien là. Chardonne ne trompait en disant de Jouhandeau : « Le seul vain qui note n'est pas un écrivain. »

« Je ne trouve pas le temps de consacrer un ouvrage digne de me survivre », se désolait Matthieu, en 1964, Le démenti est là, cinglant !

JOURNAL (1953-1973), Matthieu Galey, Grasset, 504 p., 148 F.



RELIGIONS

La gloire de la chair

Le livre de Leo Steinberg qui vient de paraître aux éditions Gallimard mérite tout autre chose qu'un simple titre. Le caractère sexué du Christ et non les tendances...



Michel Ange : Christ ressuscité

un théologique. Ils n'ont pas de divin enfant... attaché une dignité éminente à la chair, y compris quand il prône la chasteté...

Le Christ, le romantisme, les barricades

Au XIX^e siècle, la droite comme la gauche parlent de Jésus. Mais ce n'est pas le même.

À l'heure de la collection « Jésus depuis Jésus », les éditions du Cerf lancent une entreprise qui n'a guère de précédent...

Paul Bowman, professeur de littérature française à l'université de Philadelphie, spécialiste du XIX^e siècle, nous offre une des premières pièces du puzzle...

De fait il s'est placé à une instabilité privilégiée. La culture chrétienne faisait partie du bagage culturel commun...

Que retirer de tout ce parcours dans l'imaginaire romantique face à Jésus ? D'abord le relatif épuisement, passé la Révolution...

LASERMARK 42 bd Richard-Lenoir 75011 PARIS Tel: 48 06 84 01

Le pouvoir laïque dans l'Eglise médiévale

Le peuple chrétien au Moyen Age vu comme acteur de l'histoire.

EN historiographie médiévale, le pouvoir laïque est une nouveauté. Les relations complexes qu'ont entretenues l'Eglise et le peuple...

Les frustrations de l'exclusion

Il n'est pas de lecture sans frustration. Le champ strictement français, et exclut le romantisme allemand (et pourtant, le songe de Jean-Paul...

La multiplication des confréries

Les aspirations s'expriment à la même époque par la multiplication des confréries. Leurs membres sont fascinés par la vie monastique...

La sexualité du Christ dans l'art de la Renaissance et son renouveau moderne

La sexualité du Christ dans l'art de la Renaissance et son renouveau moderne.

Le comble est atteint quand les femmes comme Brigitte Saule ou Catherine de Sienna parlent au nom de Dieu et exercent à ce titre une autorité sur l'Eglise...

L'inversion de la hiérarchie

C'était sans doute trop. Passé le concile de Trente, les docteurs reprennent leurs droits. Dans cette perspective, le destin de Jeanne d'Arc est moins singulier qu'il n'apparaît souvent...

Faut-il conclure sur un échec ?

Sur le plan institutionnel, sans doute. Le discours mystique, sous sa forme prophétique, n'a pas trouvé place dans l'Eglise romaine. Mais, cependant, spiritualité nouvelle apparue qui ruine le schéma traditionnel...

LES LAICS AU MOYEN AGE

pratiques et expériences religieuses, d'André Vauchez, éd. du Cerf, 312 p., 165 F.



"La rencontre de la princesse de Clèves et de Pougatchev, racontée... avec toute l'émotion dont elle est capable, par une femme qui nous dit « deux ou trois choses » qu'elle n'a jamais osé dire"

Nicole Zand Le Monde

"Le récit bouleversant d'une passion comme il n'y en a peu. Allez-y voir vous-même... Il y a du feu à prendre"

Jean-Pierre Léonardini l'Humanité

"Un hommage bouleversant"

Karine Signoret France-Soir

Marina Vlady VLADIMIR ou le vol arrêté FAYARD 299 pages 29 F

HISTOIRE

Les pauvres aussi ont « droit à l'histoire »

Bronislaw Geremek un conseiller écouté de Lech Walesa. C'est aussi un historien, l'un des rares en Europe à avoir étudié les phénomènes de pauvreté. Son dernier ouvrage, la Potence ou la Pitié, sort en France. Nous l'avons rencontré, à Varsovie.

Même c'est un historien médiéviste qui vient s'entretenir avec vous de votre dernier livre, il ne peut s'empêcher de vous interroger d'abord sur l'histoire contemporaine et le référendum annoncé pour le 29 novembre.

Dans ce référendum, on vous demande : êtes-vous pour le bien ou pour le mal ? Qui n'est pas pour le bien ? Etes-vous pour la réforme de l'économie ? Tout le monde sait qu'elle est nécessaire ! Etes-vous pour un modèle polonais de démocratisation ? Qui n'en veut pas ! En fait, le véritable objet du référendum n'est d'obtenir un vote de confiance qui garantisse la respectabilité du pouvoir. Or, s'il y a une chose qu'on ne peut absolument pas accorder à ce pouvoir, c'est bien la confiance. Après les accords de Gdansk, il y a eu « l'état de guerre », et le même pouvoir qui, aujourd'hui, parle de décentralisation a proposé il y a cinq mois onze lois centralisatrices.

« Notre conversation est écoutée »

Quelle est la position de Solidarité ?

Solidarité veut ignorer le référendum, ce qui n'est pas comme on le croit en Occident, boycotter le référendum. Nous ne comptons pas les abstentionnistes. Nous disons que ces deux questions, c'est nous qui les avons posées, il y a sept ans, et la société polonaise dans son ensemble a répondu « oui ». Il y a sept ans, il n'y avait pas d'accord politique préalable : nous ne pouvions pas participer à une opération politique de façade !

Le livre paraît en Italie et en France, mais pas en Pologne. Comment pouvez-vous, aujourd'hui, en Pologne, concilier travail scientifique et politique ?

C'est difficile, mais j'y tiens absolument. Je continue mon travail scientifique malgré le pouvoir qui a voulu m'en empêcher en m'excluant de l'Académie des sciences (INDLR : l'équivalent de notre CNRS), et donc contre le pouvoir. Je suis professeur à l'Institut des études jésuites, ce qui me donne droit à un tampon sur ma carte d'identité et à la sécurité sociale, et je continue à travailler comme avant.

Sans ennuis ? En Pologne, la police peut tout, mais elle ne le fait pas, parce que le souci numéro un du pouvoir est la respectabilité. Je peux accéder normalement aux bibliothèques, aux archives et même aux locaux de l'Institut d'histoire de l'Académie des sciences, dont je suis exclu. Cela, c'est la Pologne ! La situation des intellectuels est sur ce plan très différente de

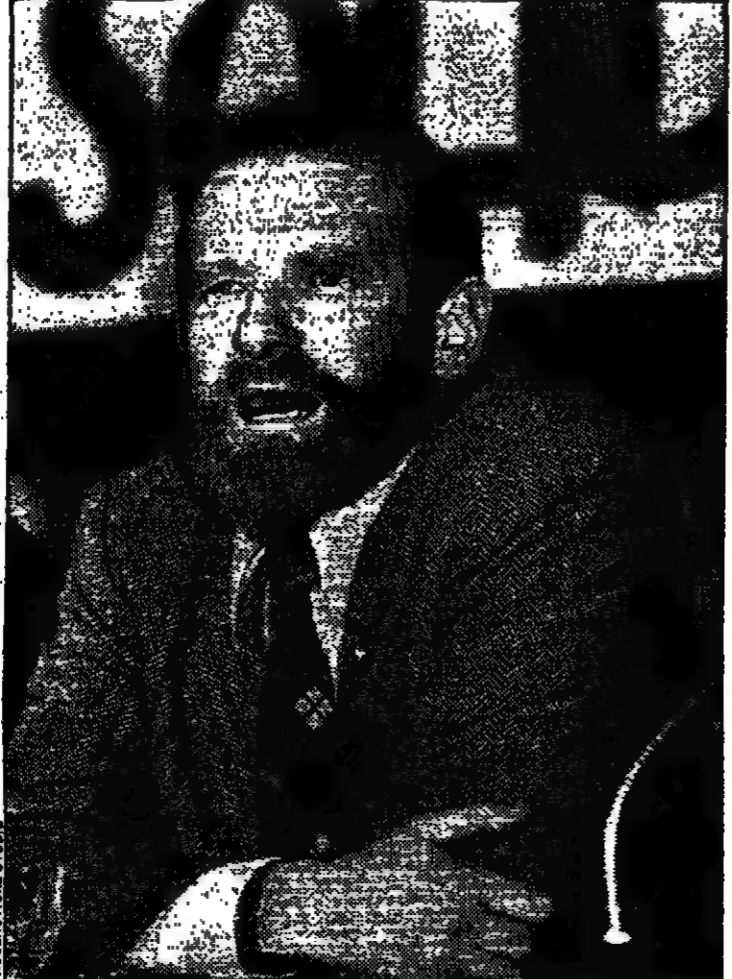
Bronislaw Geremek est connu en Europe de l'Ouest depuis 1981 comme l'un des dirigeants de Solidarité, le conseiller politique de Lech Walesa. Mais Geremek est également un historien de réputation internationale, spécialiste de l'histoire de l'Europe médiévale et notamment de la pauvreté. On vient de traduire en France l'un de ses ouvrages majeurs, la Potence ou la Pitié, L'Europe et les pauvres du Moyen Âge à nos jours. Michel Sot, historien à l'École des hautes études, médiéviste, a rencontré Bronislaw Geremek, le 30 octobre à Varsovie. Ils ont parlé de son livre, bien sûr, mais aussi, à l'extérieur de l'appartement, « le Fabri des techniques japonaises » comme le dit Geremek, de la situation politique en Pologne.

ce qu'elle est en Pologne. Quelque temps après l'été. Mais en ce moment notre conversation dans mon bureau est écoutée.

Venez en à votre dernier livre : comment êtes-vous devenu historien des pauvres ?

Tout ma formation intellectuelle, que je situe au croi-

sement du marxisme et des Annales. J'ai fait de solides études d'histoire à Varsovie, dans la tradition de l'école critique allemande et aussi française. J'ai découvert au même temps (vers 1952) Marx, Marc Bloch et Fernand Braudel. Je me suis senti très vite comme un participant du mouvement des Annales, j'ai écrit mon premier séjour en France en 1956. Mais c'est à cette époque que j'ai rencontré les maîtres, Braudel bien sûr, mais aussi Emile Cornaert, un peu oublié aujourd'hui, et Maurice Lombard qui m'a communiqué sa passion pour l'Orient. Et puis j'ai fait la connaissance de Jacques Le Goff, à qui me lie, depuis, une profonde amitié.



Bronislaw Geremek : « Je suis passé d'une question médiévale à une interrogation de fond sur la naissance de la société contemporaine. »

Varsovie pour les ouvriers des chantiers navals... Je n'ai jamais corrigé les épreuves. Des amis parisiens l'ont fait pour moi.

La politique et ses aléas n'ont pourtant pas interrompu votre travail d'historien. Comment situez-vous la Potence ou la Pitié par rapport aux livres précédents ?

Ce livre traduit mon évolution. J'ai le sentiment que les instruments habituels de compréhension historique (classes, lutte des classes) ne suffisent pas à rendre compte du passé dans son épaisseur. Je porte un grand intérêt aux valeurs spirituelles dans les comportements humains qui ne se laissent pas réduire à des mécanismes simples.

J'ai dès le début participé au séminaire de Michel Mollat à la Sorbonne sur les pauvres. Son enquête a eu l'intérêt de associer le spirituel, le culturel et le matériel pour donner aux pauvres un véritable « droit à l'histoire ».

Il y a une référence dans votre livre à un avant et un après le XVI^e siècle.

Pour le médiéviste que je suis, c'est ce qui se situe la grande fracture. J'ai montré qu'au Moyen Âge le pauvre n'est d'abord objet de charité de la part du riche, pour lequel il doit prier. Il y a un contrat. Et puis, avec la crise des XIV^e et XV^e siècles, tout change. Les pauvres deviennent trop nombreux pour être intégrés à la société, par des relations interpersonnelles, dans la société. Ils deviennent une masse dangereuse à ce moment-là s'affirme l'État moderne. Et c'est l'État qui désormais prend en charge le problème de la pauvreté, en sélectionnant les pauvres dignes d'être aidés en expulsant les étrangers, en imposant un travail aux invalides, et

bientôt en les enfermant. Au XIX^e siècle, les pauvres sont devenus « un mal nécessaire mais utile », selon le mot de Mandeville. Ce sont les prolétaires de la grande industrie. Aujourd'hui, il n'y a plus en Occident, malgré la crise, que des flots de pauvreté relative, et bien sûr, l'immense problème du tiers-monde. Je suis passé d'une question médiévale à une interrogation de fond sur la naissance de la société contemporaine et de ses attitudes en face de la pauvreté.

Une question brève Les livres du lecteur occidental : il s'agit de la question dans votre livre et de la Pologne. N'y aurait-il pas de pauvreté dans ces pays ?

Les élèves de mon séminaire m'ont, les premiers, fait ce reproche. Il m'a semblé que mes connaissances en pays slave étaient trop faibles. Il y faudrait des recherches poussées, que je n'ai pas entreprises parce que mon intérêt se porte vers d'autres domaines. J'ouvre de nouveaux chantiers sur la civilisation médiévale en Pologne, et je souhaite voir s'engager les chercheurs polonais : culture populaire, prédication, imaginaire de l'espace, en particulier.

Mais je n'ai pas tout à fait abandonné les pauvres. Je pense à une histoire des malades.

La vérité valeur fondamentale

On a pourtant l'impression que dans les années venant d'ailleurs, l'explorateur de la mauvaise conscience de l'Occident.

Je suis historien. Je suis passionné de comprendre. L'interprétation passionnée de mon œuvre m'agace a priori. On m'a accusé d'aspirer à une société communautaire d'inspiration médiévale et de méfiance vis-à-vis de ce qui est institution d'État. Mais ce n'est dans mon livre...? C'est en tout notre principal problème à nous, Polonais d'aujourd'hui : comment sauver une vie communautaire contre l'État qui la détruit.

Je n'ai personnellement trouvé que la dernière phrase de votre conclusion qui m'a suscité de la lecture politique : « la vérité historique ne vaut que dans la mesure où elle est vraie pour les collectivités et se trouve dépourvue de ses aspects naturels. »

Je reste un historien. L'homme politique que je suis devenu cherche à ne pas mêler les divers domaines, la recherche scientifique et la vie politique. Il est important que le travail intellectuel se fasse en toute rigueur et que l'historien ne se laisse pas du passé une leçon pour le présent. Ce qu'il apporte, c'est la recherche de la vérité comme une valeur fondamentale. C'est un engagement moral qui m'a amené, malgré moi, à la politique. Dans les situations où j'ai dû jouer un rôle politique, j'ai placé la vérité comme valeur de départ dans qu'en politique on se sert de la vérité.

Par exemple ?

Une anecdote récente que je peux vous raconter, parce qu'ils savent déjà que je la raconte (Bronislaw Geremek m'a montré le mur de son bureau). Convoqué devant le procureur militaire qui a fait venir des « témoins » pour m'accuser de relations d'espionnage avec un diplomate américain, j'ai fait une banale mais rigoureuse critique des témoignages et j'ai montré que les témoins, si haut placés soient-ils, mentaient. Ce n'est pas très politique, mais c'est pour moi une exigence éthique très profonde, qui est intimement liée à ma formation et à mon métier d'historien.

Propos recueillis par MICHEL SOT.

LA POTENCE OU LA PITIE, L'Europe et les pauvres du Moyen Âge à nos jours, de Bronislaw Geremek, Collaerard, 330 p., 150 F.

SORTIR DE L'IMBROGLIO POLITIQUE ?... VOIR THOMAS MORE UN HOMME POUR L'ÉTERNITÉ

L'UTOPIE

UN MESSAGE POUR AUJOURD'HUI SEUL TEXTE ORIGINAL INTÉGRAL TRADUCTION en regard, par André PREVOST, docteur en lettres. Lauréat de l'Académie française. Prix Bordin. Introduction : Vie de More. Qu'est-ce que l'Utopie ? Fonction de l'instrument utopique. Son pouvoir charismatique. Tables et références aux questions actuelles. UN PRESTIGIEUX VOLUME. RELIURE DE LUXE. Ecrin. Format 18 x 24, 230 pages, illustré. En librairie. Éditions MAME S.O.S., 106, rue du Bac, Paris 7^e. COMMANDES CHEZ L'AUTEUR, ANDRÉ PREVOST, 16, avenue des Fleurs, 59110 La Madeleine. L'UTOPIE de Thomas More, 210 F franco, C.C.P. 1462-61 Z Lille ou chèque. Livré par retour. Dédicacé sur demande. T 6 20 55 29 16. Pour envoi recommandé ajouter 10 F.

Vu à "Apostrophes"

JEAN DELUMEAU / YVES LEQUIN

les Malheurs des temps

HISTOIRE DES FLÉAUX ET DES CALAMITÉS EN FRANCE



Les calamités d'autrefois, telles qu'elles ont été vécues et représentées, conditionnent aujourd'hui notre mémoire collective.

Larousse

Vous écrivez ? Écrivez-nous !

Important pour la recherche, pour ses collections, manuscrits, romans, essais, récits, mémoires, nouvelles, poésie, théâtre... Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Contrat défini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriété littéraire. Adressez manuscrits et CV à : La Pensée Universelle Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris Tél. : 48.87.08.21

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS

Téhéran sans voile



Une grande enquête sur la vie quotidienne à Téhéran en 1979. L'auteur, sur le terrain, qui répond sans tachard aux questions que l'on se pose sur un lieu souvent synonyme de terreur et de peur.

Revue Hors-Série n° 27, 224 pages, 85 F.

Larousse

Les Francs L.C. FEFFER et P. PERIN Qui étaient donc ces Germains, qui partirent "A LA CONQUÊTE DE LA GAULE" (VOL. 1), et laissèrent ici et là des marques de leur culture, de leur langue, de leurs coutumes ? "A L'ORIGINE DE LA FRANCE" (VOL. 2) Collection Civilisations Chaque volume : 80 F. ARMAND COLIN

LETTRES ÉTRANGÈRES

Miss Eudora Welty de Jackson, Mississippi

(Suite de la page 17.)

La première impression que l'on a d'Eudora Welty, sur le seuil de la villa vieillotte, lorsqu'elle vient accueillir un visiteur, est celle d'une dame marchant à petits pas, longue, mince, frêle, au point qu'on imagine qu'elle ne sort plus guère.

Rien n'est plus faux. « Elle est comme le vieux chêne de son jardin », disait d'elle la romancière noire Alice Walker (4). Elle est très active, continue de rendre visite à ses amis, d'aller régulièrement à New-York, elle descend toujours à l'Hôtel Algonquin, d'écrire, de lire de soutenir de jeunes écrivains, comme Richard Ford, « un pays qui, né ici, a ensuite habité dans bien d'autres Etats et qui de publier son quarzième livre, Rock Springs, un fort beau recueil de nouvelles ».

Sa curiosité est insaisissable et elle est la cliente favorite choyée de Lemuria, une librairie comme on souhaiterait en trouver dans chaque petite ville de France. Dès qu'on entre dans ce lieu encombré, on sait immédiatement qu'on n'est pas dans un « point de vente », mais dans un endroit où l'on aime vraiment les livres. On y fait la connaissance



« Les émotions et les sentiments ne vieillissent pas. »

de trois jeunes gens qui lisent la littérature avec passion et exposent de magnifiques photos d'écrivains, dont l'un des fameux portraits de William Faulkner par Caillet-Romaud.

Lemuria est cachée dans un de ces shopping centers sinistres qui ont envahi Jackson comme toutes les villes américaines - « et elle laisse le centre-ville désert, avec ses immeubles de bureaux ». « Cette étrange agglomération de plus de trois millions d'habitants n'a pas grand-chose à voir avec le Jackson de mon enfance et ses douze mille âmes », constate sans amertume Eudora Welty, en montrant la maison où elle est née et le chemin qu'elle empruntait, à bicyclette ou à patins à roulettes, pour se rendre à son bâtiment préféré, la bibliothèque, qui porte son nom.

Faulkner, le plus grand

Infatigable, elle fait, pour les hôtes, le tour de sa ville, conduisant à volonté avec brio et en retraçant près de quatre-vingts ans de l'histoire trouble du Sud profond. On sait alors que ce corps fragile, ces mains longues et si fines qu'on les croirait incapables de tenir une plume (Eudora Welty est une véritable jardinière) appartiennent à une femme inébranlable, indéfectible, qui a dirigé sa vie sans jamais se laisser balotter par les hasards. Tout dans sa conversation le montre, le commencent par sa manière de fixer son interlocuteur, avec ce regard à la fois intense et d'un éclat singulier, dans lequel son étrange visage de jeune fille vieillie se concentre toute sa beauté.

Eudora Welty, on pourrait l'écouter pendant des heures. Elle a plaisir à parler, comme à écrire. Elle le fait avec la même maîtrise, les mêmes phrases équilibrées, le même sens du mot juste et de la description. On évoque avec elle son enfance feutrée du petit village qui ne se pose aucune question sur la ségrégation raciale, puis la conscience douloureuse qu'elle prend de la situation des Noirs, et les difficultés d'être « du Sud » dans les années 60.

« A New-York, il n'était pas rare que je m'entende demander : « Pourquoi de noirs n'ont-ils pas été chez vous cette semaine ? ». Ici, je recevais, de la région de New-York le plus souvent, des coups de téléphone anonymes et nocturnes : on me reprochait de ne pas avoir parlé des Noirs dans mes livres et de ne pas faire une

œuvre qui milite pour le changement. La révolution des Noirs, je l'ai toujours décrite, mais j'ai toujours été résolument opposée à ce qu'on appelle la littérature engagée. Les positions que j'ai prises, dans la vie, au sujet de la lutte pour les droits civiques ne regardent que moi, comme journaliste privée, comme tout autre citoyen, et il était bien évident pour qui m'avait lu que je ne pouvais qu'être favorable à la fin de la ségrégation. Mais le progrès d'une œuvre de fiction n'est pas de dire ce qu'ils doivent faire. La fiction, pour moi, explore, désigne, révèle, témoigne, elle ne juge pas, elle ne moralise pas. »

Miss Welty ne dit rien de sa vie (si ce n'est qu'elle n'a « pas choisi » de vivre seule), estimant que « ce n'est d'aucune manière pour comprendre un écrivain », mais parle volontiers du bonheur d'écrire, des satisfactions pour le texte court, la nouvelle, pour « la tension, la concentration, l'évacuation de tout ce qui est inutile, subalterne, superflu ».

Pour réparer les années perdues par la fiction à l'ignorer, on pouvait pouvoir la laisser parler pendant des heures, écouter ses anecdotes et son humour subtil, s'attarder aux récits des années passées avec l'écriture - « à ne surprendre que par la littérature. J'ai préféré aller faire du balais ensemble. C'était un travail, et nous n'avons nul besoin d'en débiter. Pour moi, il est indiscutablement le plus grand d'être avec ceux que je me refuse à nommer - les écrivains du Sud -, car nous ne formions ni un groupe ni une école. La seule fois où Faulkner m'a parlé de mon écriture, nous étions justement rencontrés. C'était en 1942. Il était à Hollywood, il avait lu mon second livre, The Robber Bridegroom. Il m'en disait un bien et me demandait si lui écrire si j'avais besoin d'aide. »

Ni déçue, ni blasée, ni mécontente satisfaite, Eudora Welty a traversé la vie en aimant, malgré tout, et tout compte fait. Elle dit un constat à la fois tranquille et passionné, « comme si ma mère, les émotions et les sentiments ne vieillissent pas ». La rencontrer, l'écouter, prendre avec elle, à l'heure du thé, un verre de meilleur bourbon, c'est s'offrir un moment vrai d'été.

Mais pour se réconcilier, passagèrement au moins, avec l'exis-

tenance, on n'est pas obligé de faire le tour de Jackson. Il faut seulement aller dans une librairie rentrer chez soi - avec l'Homme pétrifié, le Chapeau violet ou, lorsqu'on lit l'anglais, avec une dizaine de volumes, - s'immerger dans cet univers singulier, pour découvrir et comprendre ces êtres immobiles, ces parcours minuscules, ces échecs et ces morts anonymes, ces étranges bonheurs aussi... la vie tout simplement écrite, dessinée, évoquée. D'une manière inoubliable.

JOBYANE SAVIGNEAU.

(4) Vingt-six ans, Eudora Welty (dont celui d'Alice Walker) est réunie dans le roman Eudora Welty, University Press of Mississippi, 1984.

Bibliographie

- A Curtain of Green, nouvelles, avec une préface de Katherine Ann Finkley (Doubleday, 1941); en français, l'Homme pétrifié (Flammarion, 1986).
- The Robber Bridegroom, roman (Doubleday, 1942).
- The Wide Net, roman (Harcourt Brace Jovanovich - HBJ, - 1943); en français, le Chapeau violet (Flammarion, 1987).
- Delta Wedding, roman (HBJ, 1946); en français, Fiançailles à Delta (Gallimard, 1967).
- The Golden Apples, nouvelles (HBJ, 1949).
- The Ponder Heart, roman (HBJ, 1954).
- The House of the Innkeeper, nouvelles (HBJ, 1955).
- The One Who Was Not There, pour enfants (HBJ, 1964).
- Losing Mr. Tom (Random House, 1970).
- The Time, One Mississippi (Random House, 1971).
- The Optimist's Daughter, roman (Random House 1972), prix Pulitzer 1973; en français, la Fille de l'Optimiste (Calmann-Lévy, 1974).
- The Eye of the Story, un choix de nouvelles et de critiques (Random House, 1978).
- The Cathedral Square of Eudora Welty, un volume rassemblant la quasi-totalité de ses nouvelles (HBJ, 1984).
- One Winter's Beginnings, récit autobiographique (Harvard University Press, 1984, en poche, William Shuman, 1987).

La vieille piste de Natchez

EN la lisant, on comprend qu'Eudora Welty aime tellement la conversation : un art perdu, une aventure dans laquelle le plupart d'entre nous s'égarent, babillonnent, trébuchent, et qu'elle même, elle, avec le sens du récit, de sa progression, de son organisation, comme une de ses nouvelles. Quand elle a écrit les huit histoires qui composent le Chapeau violet, elle avait une trentaine d'années et avait déjà gagné en rapport à son prédécesseur, traduit en français sous le titre l'Homme pétrifié. Comme à son habitude, elle a écrit ces nouvelles « sans interruption, dit-elle, ce qui ne signifie pas sans me laisser distraire par une autre activité ».

Toutes se passent autour de Natchez, dans le sud du Mississippi, région extrêmement pauvre, près de la vieille piste (The Old Natchez Trace). « En étudiant l'histoire du Mississippi, raconte Eudora Welty, j'ai appris que la vieille piste de Natchez, avant d'être un chemin indien,

avait été tracée par les buffles. Au dix-huitième siècle, dans cette contrée sauvage, il y avait à la fois des missionnaires, venus pour christianiser, des Indiens et des bandes de grand chemin. J'ai lu le journal d'un de ces brigands. Il croyait que son cheval blanc était la réincarnation du Christ. Il tuait beaucoup de gens. Il avait pourtant rendez-vous avec un missionnaire, Lewis Dow, qui criait : « Je suis venu chercher des âmes, il me faut des âmes. »

Audubon et Asphodel

Ces deux hommes sont les héros d'Un moment immobile, l'une des nouvelles, admirable - comme les autres - d'économie, de tension, et d'art de « dire », juste au bon moment, le cours d'une histoire que l'on croyait déjà tout tracé. Dans Un moment immobile, le récit s'effrite avec l'arrivée d'un « étudiant », Audubon qui

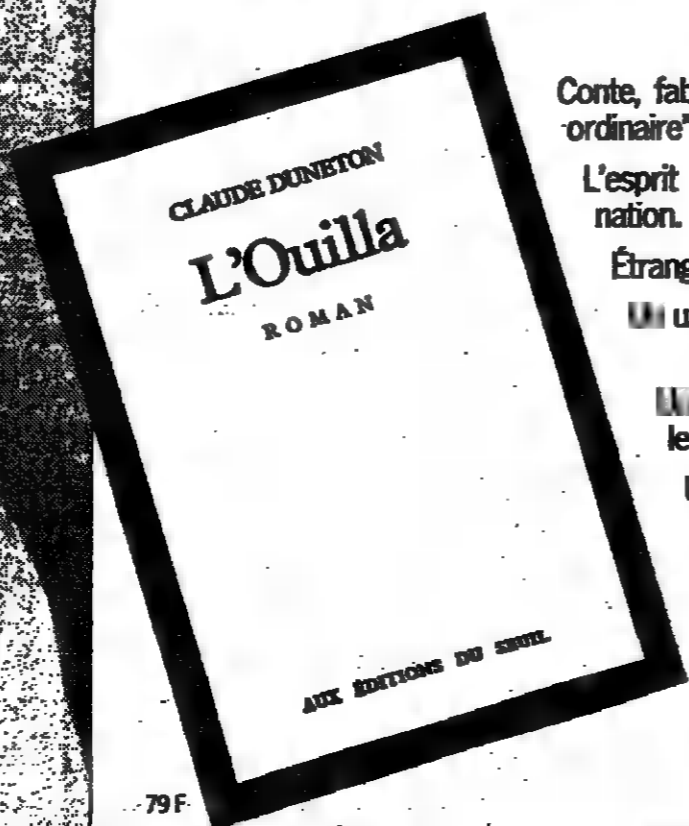
évidemment, parle avec art et animation. On ne se lasse pas non plus de lire le petit récit où trois vieilles demoiselles racontent la légendaire histoire de Melanis d'Asphodel, Asphodel... un nom qui lui fait rêver, elles, qu'on s'empêche de vivre.

Quant au Joli de Premier amour, qui ouvre le livre, le petit cœur de brette sourd et muet, qui, à douze ans, découvre la douceur de l'amour, la mort, le concentré en lui seul toute la délicatesse des sentiments qu'Eudora Welty sait exprimer comme personne. Elle est vraiment une voix venue d'ailleurs, du Sud des tornades et des crues, des fortes chaleurs et des grands froids, qui rythment la vie sociale mais aussi les violences et les passions intérieures qu'elle a su capturer et immortaliser.

J. S.

★ LE CHAPEAU VIOLET, d'Eudora Welty, traduit de l'anglais par Sophie Mayeux, Flammarion, 200 p., 85 F.

CLAUDE DUNETON



Conte, fabliau, satire truculente, roman picaresque... Un "jardin extraordinaire". Michel Grisolet/L'Express

L'esprit d'enfance aux prises avec la cruauté et ses trésors d'imagination. Bertrand Poirot-Delpech, de l'Académie française / Le Monde

Étrange, magique, envoûtant. Françoise Ducout / Elle

Un univers fantasmagorique à la Jérôme Bosch.

Yves Viollier / La Vie

Un hommage à la langue française, une explosion de liberté dans le champ clos du roman à histoire. Michèle Gazier / Télérama

Un morceau d'anthologie. Une langue fabuleuse.

Lisette Morin / Le Devoir

L'on aura rarement fermé livre avec tant de regrets. On le relit, on se le rappelle...

Anne-Sylvie Homassel / Le Magazine Littéraire

Editions du Seuil



Société

MÉDECINE

La lutte contre le SIDA

Un vaccin serait expérimenté sur 1 000 soldats zairais

Selon la chaîne londonienne Thames Television, une équipe de chercheurs franco-zairais dirigée par le professeur Daniel Zagury (université Pierre et Marie-Curie, Paris) s'approprierait à vacciner contre le SIDA un millier de soldats zairais appartenant à la 31^e armée à Kinshasa.

Cette expérimentation, dont les détails restent encore secrets, et pour laquelle les chercheurs attendent l'ultime feu vert du président Mobutu, se ferait sous l'égide

l'Organisation mondiale de la santé. Elle consisterait, selon la télévision anglaise, à injecter le vaccin que le professeur Zagury a auto-injecté il y a quelques mois (le Monde du 19 mars) à cinq cents recrues séro-négatives de cette brigade (la plus nombreuse de l'armée zairaise puisque 12 % de ses soldats seraient séropositifs) et à injecter au placebo à cinq cents autres. Les deux groupes seraient ensuite surveillés sérologiquement pendant au moins un an.

L'OMS propose un plan pour les prisons

Un projet de stratégie internationale de lutte contre la propagation du SIDA dans les prisons a été élaboré le mercredi 18 novembre à l'issue d'un colloque réunissant à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) des représentants des autorités médicales et pénitentiaires.

Selon une enquête récente, il s'avère que plus de 10 % des détenus d'Europe de l'Ouest sont séropositifs (drogués et homosexuels pour la plupart). Pour les experts venus de vingt-six pays, le dépistage ne doit pas être obligatoire ou réalisé à l'insu des prisonniers et les résultats des tests effectués à leur demande doivent rester confidentiels. Les séropositifs ne doivent pas être isolés. Pour bénéficier des meilleurs traitements, les malades doivent pouvoir être transférés le cas échéant dans des hôpitaux spécialisés et bénéficier de libérations anticipées « de façon à pouvoir mourir dans la dignité et la liberté ».

Les experts ont insisté sur la nécessité d'une information auprès des détenus et de l'instauration de mesures préventives telles que la distribution de préservatifs. Selon le rapport, une réforme de la politique d'admission des toxicomanes dans les prisons pourrait être mise à l'étude et, à terme, les drogués pourraient être non plus emprisonnés mais envoyés directement dans des centres de désintoxication. La possibilité de mettre des seringues stériles à leur disposition a été évoquée. Ces diverses recommandations vont être discutées avec les Etats membres de l'OMS.

Le traitement des infirmes moteurs cérébraux

Le ministère de la santé ne reconnaîtra pas la méthode Doman

Le ministère chargé de la santé et de la famille a indiqué, le mercredi 18 novembre, qu'il ne reconnaît pas la méthode de traitement des enfants handicapés dite méthode Doman, et que celle-ci « ne ferait l'objet d'aucun financement ».

Selon cette méthode, appelée également Doman-Delacato, du nom des deux spécialistes qui dans les années 50 l'ont mise au point, les enfants gravement handicapés doivent être pris en charge sans interruption par leurs parents et leurs proches afin de permettre une stimulation sensorielle continue. Selon ses promoteurs, elle « agit sur le système nerveux lézé plutôt qu'aux symptômes périphériques » et « résulte ». En conséquence, il s'agit d'imposer à l'enfant une activité physique correspondant normalement à ses capacités atteintes et de provoquer une stimulation sensorielle « afin de lui faire prendre conscience de son corps » et « sa position dans l'espace ».

Cette « méthode » est destinée à s'adresser aux enfants infirmes moteurs cérébraux victimes d'accidents mécaniques lors de l'accouchement, mais aussi à d'autres, porteurs ou porteurs d'anomalies chromosomiques. Le

programme de rééducation de la part de la famille et de l'entourage une grande importance : plus de dix heures par jour, sept jours sur sept.

répondue en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et au Japon, cette méthode, indique le ministère de la santé, « avait toujours fait l'objet des plus vives critiques des spécialistes les plus réputés dans le domaine de l'enfance handicapée ». En novembre 1982, l'Académie américaine de pédiatrie avait publié un rapport indiquant qu'elle « n'apportait aucun bénéfice spécial » et qu'elle « comportait même des risques pour l'enfant et sa famille ».

En France, en mai 1984, le secrétaire d'Etat à la santé avait déclaré, « à la demande pressante de familles d'enfants handicapés », de confier à l'INSERM une évaluation scientifique de cette méthode. Selon la direction générale de la santé, le rapport de l'INSERM « corrobore les avis précédents ». Le 12 novembre dernier, les « associations concernées » ont été informées de la décision du ministère de la santé par le directeur général de la santé et le directeur de l'action sociale.

F. N.

A propos d'un sondage

Les équivoques de l'euthanasie

A dix jours d'intervalle, la France a eu droit à deux débats sur l'euthanasie : le premier, provoqué par une association qui proposait d'interrompre la vie de nouveau-nés gravement handicapés ; le second, suscité par un sondage SORFES-France-Sol selon lequel 85 % des Français voudraient que l'on reconnaisse à un malade incurable, atteint d'une souffrance « insupportable », le droit d'être « aidé à mourir » à sa demande. Et, dans les deux cas, on a assisté à une levée de boucliers de l'Eglise catholique, de l'ordre des médecins et de certains hommes politiques.

« C'est une action préméditée sur l'opinion publique », affirme Mgr Jean Vinet, évêque de Lille, tandis que, dans le Figaro, le professeur Georges Mathé dénonce « le lobby de la mort ». Principale personne visée : M. Henri Caillebotte, ancien sénateur. Celui-ci est au cœur des deux affaires, puisque, président, à titre honorifique, l'association en cause il y a deux semaines - avant de démissionner de ce poste - et préside toujours l'Association pour le droit de mourir dans la dignité (ADM), qui a commandé le sondage SORFES.

M. Caillebotte, auteur d'une proposition de loi pour dépénaliser l'euthanasie, balaye les arguments qui lui sont opposés. Il estime que ce sondage met fin à « un tabou » et « confirme la bien-fondé de la lutte » qu'il a entreprise.

Mort d'un tabou ? Oui, en un sens. Pendant ces dernières

décennies, la mort était maquée, niée en quelque sorte. Les mourants devaient être couverts, la vue des bien-portants, cachés au fond des hôpitaux ou des hospices. Au scandale de la mort s'ajoutait celui de sa négation. Ce n'est plus vrai.

Avec le progrès de la médecine, il a bien fallu s'interroger sur l'acharnement thérapeutique, que tous le monde condamne désormais. Et, compte tenu du nombre croissant de grands vieillards dont la fin de vie est une souffrance, il a fallu s'interroger aussi sur l'euthanasie. Aujourd'hui, selon le sondage SORFES, 76 % des Français seraient favorables à une modification du Code pénal pour que les personnes qui « aident à mourir » certaines malades ne soient plus poursuivies. Difficile de l'ignorer.

Mais il reste à savoir ce que valent ces sondages dans ce domaine. Ce sont des bien-portants qu'on interroge, pas les malades. Nul ne sait exactement comment il réagirait devant la mort. D'autre part, que 85 % des personnes interrogées soient favorables à « aider à mourir » ne veut pas dire forcément qu'elles acceptent l'euthanasie. « Aider à mourir », pour beaucoup de gens, c'est empêcher une souffrance jugée intolérable.

Faut-il autoriser légalement les médecins à donner la mort ? Ce serait contraire à leur mission, rappelle le docteur Louis René, président du Conseil de l'ordre. De leur côté, la plupart des responsables

politiques n'ont aucune envie de légiférer en la matière, et on les comprend.

Les frontières de l'euthanasie ne sont pas claires. Où s'arrête l'acharnement thérapeutique et où commence l'euthanasie passive qui consiste à ne plus soigner ? Où s'arrête l'euthanasie passive et où commence l'euthanasie active qui consiste à administrer la mort ?

Hier, on ne parlait guère de la mort. En 1976, on trop aujourd'hui ? Ce genre de débat a au moins l'avantage de mettre l'accent sur les unités de « soins palliatifs » qui prennent en charge - médicalement, psychologiquement et humainement - des personnes en fin de vie, sans s'appuyer sur un règlement et tout en sachant que l'allègement de la souffrance par de nouveaux médicaments très efficaces, peut conduire, dans de nombreux cas, à hâter la mort.

Jusqu'à une époque récente, les consommateurs si exigeants que nous sommes - en matière de transports, de vacances, d'école ou de conditions de travail - semblaient se désintéresser des conditions scandaleuses dans lesquelles mouraient, à l'hôpital, une bonne partie de leurs concitoyens. La défense de l'euthanasie et les initiatives prises en matière de soins palliatifs auront au moins permis de souligner une revendication élémentaire : celle de mourir dignement.

ROBERT SOLÉ

DÉFENSE Le général Jacques Granger reçoit sa quatrième étoile

Sur la proposition du ministre de la Défense, M. André Girard, le ministre du mercredi 18 novembre a approuvé les promotions et nominations suivantes dans les armées.

■ TERRE - Est élevé au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, le général de division Jacques Granger, nommé inspecteur de l'infanterie.

Sont promus : général de brigade, les colonels Paul (nommé de la 31^e division militaire territoriale) et Michel Cottrean (nommé commandant de l'Ecole nationale des sous-officiers d'active).

Sont nommés : inspecteur du commissariat de l'armée de terre, le commissaire général de brigade

Yves Senon, directeur du commissariat du 2^e corps d'armée et des forces françaises en République fédérale d'Allemagne, le commissaire général de brigade Jacques Anguevan.

■ AIR - Est promu général de division aérienne, le général de brigade aérienne François Vallat. Est nommé au secrétariat général de la défense nationale, le commis-

saire général de brigade aérienne François Estrangin.

■ GENDARMERIE NATIONALE - Sont nommés : adjoint au directeur de l'Institut des hautes études de la gendarmerie, de l'enseignement militaire supérieur et du Centre des hautes études militaires, le général de brigade Robert Amet ; adjoint au général commandant la 1^{re} région de gendarmerie, le général de brigade Jean Verrière.

COMMENT ACHETER UNE VOITURE D'OCCASION EN PAYANT 483 F D'INTÉRÊT PAR AN POUR 10 000 F EMPRUNTÉS ?

Mr. FINANCEMENT REPOND : CREDIT 8,8 % SUR 12 MOIS. OFFRE VALABLE DU 14 AU 21/11/87

Apport minimum 20% sur toutes les occasions.
Exemple : montant financé de 10 000 F
12 échéances de 873,58 F. Coût total du crédit 10 482,96 F. Crédit au TEG de 2,83% sur 24 mois, 1,90% sur 36 mois, 1,51% sur 48 mois.
Sous réserve d'acceptation du dossier par Mr. FINANCEMENT au capital de 1 550 000 000 F.
8C Paris B 542 062 438 - 51-52 Champs Elysées - 75008 Paris



8,8%

Mr. FINANCEMENT, LE 1^{er} SERVICE RENAULT.

THEATRE de Mo...
Ni...
L'auteur et sa...
Festival de la F...
Fort-de-France...
Prix de la meilleure...
Prix de la meilleure...
de Judica AM...
Studio...
L'Ecole et le Centre...

مكتبة الأمل

Mekam al-Ahmed

Spectacles

on... d'outre-mer

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX
Les jours ou première sont indiqués dans les programmes.

ANTHONY Simon-Barras (42-08-77-71) : Le Temps, 20 h 45.

ATELIER (46-06-49-34) : Capitaine Reda, 20 h 30.

CARREFOUR DE LA REFFERENCE (45-72-00-15) : Le Temps, 20 h.

CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (42-50-32-20) : Banquet à Chigaja, La Galerie, 20 h 30.

THE SECRET
Anny DUPREY, Falle LUCHINI, Pierre Pierre
Henry BERNSTEIN, Nicole JAMET, Jean HACHE, Odile MALLETT
PREMIERE LE 28 - LOC. 43 22 77 74

Jeu 19 novembre

OEON (COMEDIE-FRANCAISE) (43-25-70-32) : le Marchand de Venise...

LES CONCERTS
MUSEE DOSSAY (45-49-48-14), jeu. 19 h 30.

LES FILMS NOUVEAUX
LE RAYOU. Film américain de André Konchinsky, v.o. Forum Horizon, 1^{er} (45-08-57-57).

LES OPERAS
OPERA DE PARIS, PALAIS GARNIER (47-42-33-71) : Norma, 8 h.

LES NOUVEAUX TENEURS
FORD Arp-en-Ciel, 1^{er} (42-97-33-74).

WHOS THAT GIRL? Film américain de James Foley, v.o. Forum Horizon, 1^{er} (45-08-57-57).

cinéma

Alfa, 14 (43-27-84-30); Renaissance Montparnasse, 15 (45-44-25-02) ; v.f. : Renaissance Montparnasse, 15 (45-44-25-02).

LES AILES DU DESIR (Fr.-Al. v.a.) : Cinq posés, 12 h.

LES FILMS NOUVEAUX
LE RAYOU. Film américain de André Konchinsky, v.o. Forum Horizon, 1^{er} (45-08-57-57).

LES NOUVEAUX TENEURS
FORD Arp-en-Ciel, 1^{er} (42-97-33-74).

PARASSY (43-35-30-40); Gaumont Aléa, 14 (43-27-84-30); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2 (45-44-25-02) ; Rex, 2 (42-36-43-33) ; Miramar, 14 (43-20-80-52) ; UGC Convention, 15 (45-75-93-40) ; Pathe Clichy, 18 (45-22-46-01) ; Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79).

JOHANN STRAUSS, LE ROI SANS COURONNE (Fr.-Autr.) : Vendôme Opéra, 2 (45-44-25-02).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-It.-All. v.l.) : Lumière, 2 (42-46-49-07).

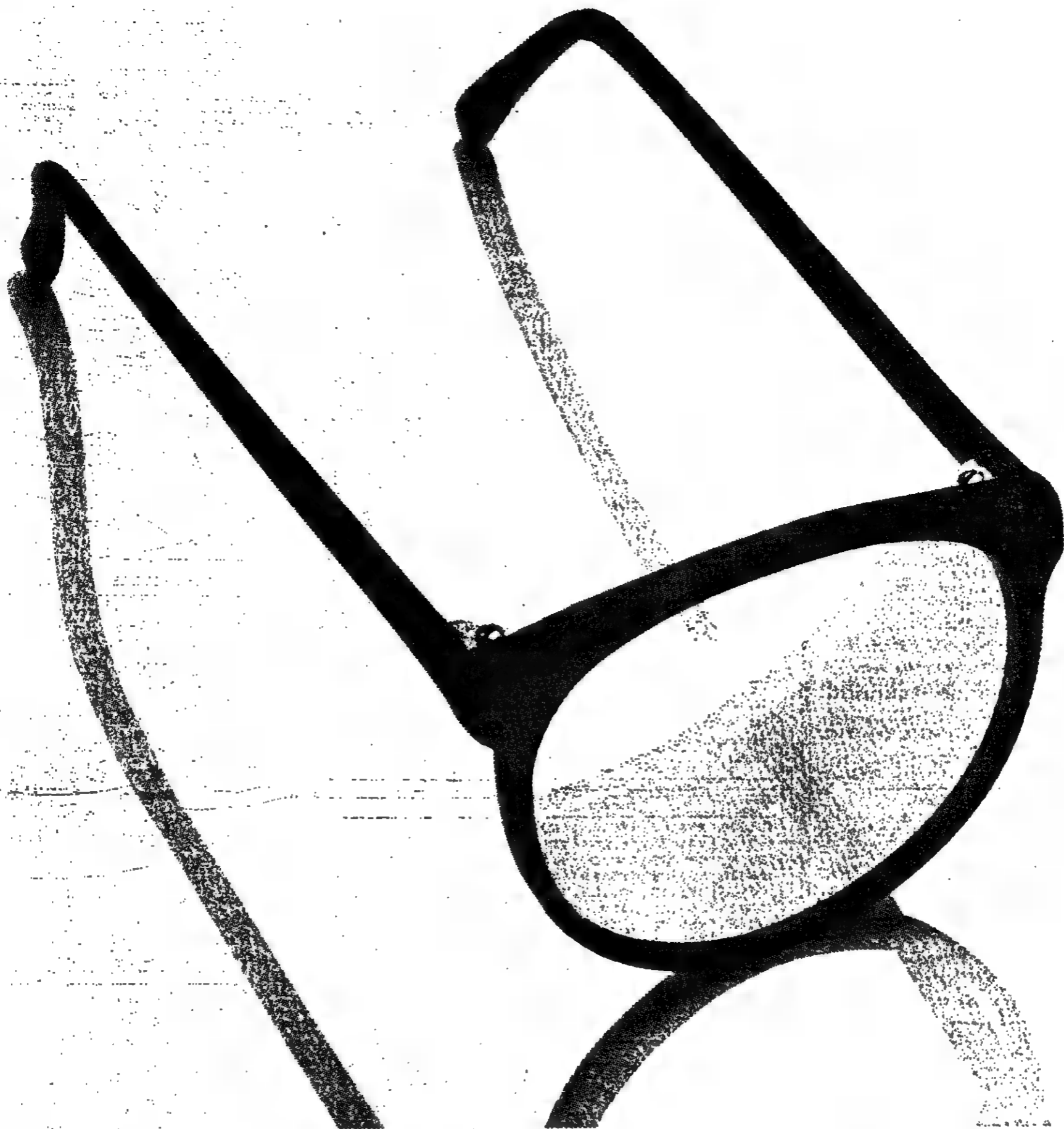
LES IMPRESSIONNISTES au Musée d'Orsay, 10 h 15. 1^{er} rue de Beaubien, 14 h 30.

FESTIVAL DU CINEMA ESPAGNOL
PARIS 18-24 NOVEMBRE 87
"EL LUTE", MARCHE DU CREVE / Vincente ARANDA
LA FORÊT ANIMÉE / CUERDA
LA VIE JOYEUSE / Felipe COLOMO

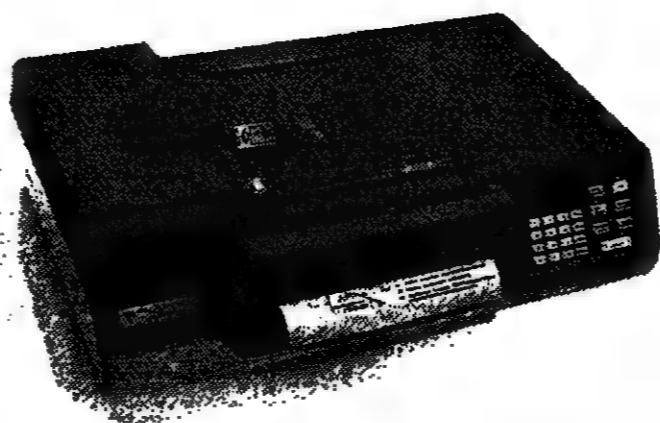
صكنا من الأجرل

Le Monde ■ Vendredi 20 novembre 1987 ■

BIEN REÇU VOS INSTRUCTIONS DE FABRICATION! ATTENDONS CONFIRMATION POUR LES ETUIS!



Si vous transmettez vos plans à l'aveuglette, on ne vous comprendra qu'à moitié. Fini les monstres issus des mauvaises communications. Voici le télécopieur Factel 5330. Il s'auto-teste avant et pendant chaque télécopie si bien que votre destinataire risque de la prendre... pour un original! Associé à un micro-ordinateur, le FACTEL 5330 vous donne instantanément les numéros de 99 destinataires



priviliés. Automatiquement, il appelle, rappelle, reçoit, envoie, (même des documents différents à des destinataires différents). Cela, y compris en votre absence. Il procède à des échanges

avec un micro-ordinateur. Il vous dit tout ce qu'il fait. Il ne met que 20" pour aller au bout du monde... Et quel temps gagné! Tous les FACTEL (5210 - 5320 - 5330) éliminent les "monstres" de la communication... Et quel temps gagné!

LA REUSSITE TIENT A UN FIL
TELIC
ALCATEL

Sports

FOOTBALL : la France battue par la RDA (1 à 0)

Henri Michel et ses châteaux de sable

Pour son dernier match de qualification pour le Championnat d'Europe des nations qui aura lieu en Allemagne de l'Ouest en juin prochain, l'équipe de France a été battue, le mercredi 18 novembre au Parc des Princes, par la RDA (1 à 0). La France termine troisième de son groupe, derrière l'URSS, qualifiée pour la phase finale, et l'Allemagne de l'Est. Elle se désole que l'Islande et la Norvège...

L'équipe de France fait l'apprentissage de la clandestinité. A l'abri des caméras de télévision dans un stade aux deux tiers vides, on a vu défilé l'armée des ombres. Pour mieux donner le change, les glorieux anciens opéraient sous des noms de code : Kastendouch, Germain, etc. Même le dispositif tactique (3-5-2) rendait l'équipe méconnaissable.

Accordé à une bavette, un provocateur ricaneur prétendait avant le match mieux connaître les Allemands que certains sélectionnés français. Certes, les joueurs du Lokomotiv Leipzig et du Dynamo Berlin nous sont devenus familiers depuis les joutes européennes avec Bordeaux et Marseille. Mais la mauvaise foi est évidente : les débuts et les revirements appelés par le sélectionneur ne sont pas des inconnus.

Sortis du rang pour les besoins de la cause, ils ne constituent pas pour autant une affiche. Les chaînes de télévision qui, à coups de millions, se disputaient naguère le moindre

match d'entraînement des Bleus il y a deux ans, il opérait en deuxième division, dans l'équipe du Red Star alors à la dérive. Mercredi soir, il débutait chez les Bleus, preuve de l'instabilité actuelle des valeurs à la Bourse du football. Son contrat avec les stoppeurs (Boli et Le Roux) n'a pas donné que des satisfactions, mais, estime Henri Michel, « la formule peut être renouvelée dans certaines circonstances ».

Pour le sélectionneur, l'inventaire est encore plus difficile au rayon des milieux de terrain. Relais de l'ancien, Giresse, Flamin, Bessières de Tour, Passi, Fernandez, Verzysses et Ferrari. En proie au plus grand embarras, il a alors pensé à un autre Messin, Bernard Zenier. A trente ans passés, celui-ci a connu sa cinquième sélection quatre ans après la précédente. Son emploi ? Créateur intrinsèque.

« Pour l'instant, il constitue une dom on verre par la suite ce qu'elle deviendra », disait Henri Michel commentant son choix dicté par les circonstances. Zenier n'a pas été ridicule. Il fut, avec son compère Dominique Bijotat, l'une des satisfactions de la soirée. Mais pouvait-il à lui seul donner une âme à cette équipe ?

« Il est difficile d'avoir un fond de jeu en renouvelant l'équipe à chaque fois », avançait Henri Michel en guise de première excuse. La deuxième était toute trouvée : la jeunesse du groupe ? C'est à l'expérience que le coach français attribue le « but assassin » marqué par Ernst sur un contre de Döcker pendant les arrêts de jeu.

Ainsi le Messin Sylvain Kastendouch a-t-il fait la preuve, mercredi soir, d'une belle sûreté aux commandes de la défense française. Évoluant en poste de libero depuis le début de la saison seulement dans son club, il constitue, à vingt-quatre ans, l'une des raisons d'espérer du onze tricolore.

Il y a deux ans, il opérait en deuxième division, dans l'équipe du Red Star alors à la dérive. Mercredi soir, il débutait chez les Bleus, preuve de l'instabilité actuelle des valeurs à la Bourse du football. Son contrat avec les stoppeurs (Boli et Le Roux) n'a pas donné que des satisfactions, mais, estime Henri Michel, « la formule peut être renouvelée dans certaines circonstances ».

Pour le sélectionneur, l'inventaire est encore plus difficile au rayon des milieux de terrain. Relais de l'ancien, Giresse, Flamin, Bessières de Tour, Passi, Fernandez, Verzysses et Ferrari. En proie au plus grand embarras, il a alors pensé à un autre Messin, Bernard Zenier. A trente ans passés, celui-ci a connu sa cinquième sélection quatre ans après la précédente. Son emploi ? Créateur intrinsèque.

« Pour l'instant, il constitue une dom on verre par la suite ce qu'elle deviendra », disait Henri Michel commentant son choix dicté par les circonstances. Zenier n'a pas été ridicule. Il fut, avec son compère Dominique Bijotat, l'une des satisfactions de la soirée. Mais pouvait-il à lui seul donner une âme à cette équipe ?

Adieux à Anquetil

L'annonce de la mort de Jacques Anquetil a entraîné de nombreuses réactions. Hommes politiques comme certains cyclistes, ceux qui ont connu ou admiré le champion ont tenu à manifester leur émotion. Dans un télégramme, le président de la République souligne la volonté et l'intelligence de l'athlète. « Lors de nos rencontres j'avais apprécié la finesse d'esprit, le sens de l'humour et la chaleur humaine que vous nous avez montrés... ».

« pour le sport, pour la France, pour la jeunesse ». Ancien coéquipier d'Anquetil, André Darrigade évoque « un frère » : « On a fait tous les coups ensemble. Jacques était celui qui je connaissais le mieux. On lui croyait distant parce qu'il était timide, mais il avait un caractère terriblement un peu phénoménal ».

Les obsèques de Jacques Anquetil seront célébrées le vendredi 20 novembre à 10 heures à la cathédrale de Rome. Le champion cycliste sera enterré à Quincampoix (Seine-Maritime) dans le cimetière de famille aux côtés de son père.

Après la RFA, pays organisateur, l'URSS, l'Angleterre, le Danemark, la République d'Irlande et l'Italie, l'Espagne a assuré sa qualification pour la phase finale du championnat d'Europe des nations en battant l'Albanie (5-0), le mercredi 11 novembre à Séville. La huitième place se jouera entre la Grèce et les Pays-Bas.

Battus par l'Irlande (3-0), le mercredi 18 novembre à Dublin, l'équipe de France olympique a perdu ses dernières chances de pouvoir son titre aux Jeux de Séoul.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

CONCOURS LE MONDE DU VIN LES INDICES. Je crois me souvenir que la couleur du vin de messe était blanche. Peut-être l'Église refait-elle son unité sur ce sujet ? Ce ne doit pas être à Bordeaux, car les châteaux sont en général de grande superficie. Cherchez la définition de l'huître, et déjà vous savez fait la moitié du chemin. On pouvait penser à un grand margaux, et pourtant ce n'est pas cela. Décidément, aujourd'hui, nos questions ne sont plus que bordelaises. Une manipulation, je doute qu'on puisse la conseiller. Cette épreuve a été organisée par un Anglais très connu dans le monde du vin. Cette question me rappelle étrangement la question 6. Le chignon blanc millésimé est rare, il ne doit pas y avoir un assemblage important de cépages. Ah ! quel dommage, je savais répondre pour Saint-Nicolas et j'ai oublié pour Bourguell. J'ai déjà bu des vins produits à partir de vignes, c'était des vins des Côtes-du-Rhône. N'y en a-t-il que là ?

ÉCHECS Le championnat du monde Kasparov fait reporter la quinzième partie Garry Kasparov a pris le temps de repos, mercredi, faisant ainsi reporter la quinzième partie du championnat du monde d'échecs au vendredi 20 novembre. Le champion du monde, qui mène 7,5 à 6,5 dans son match contre Kasparov, n'a pas donné d'explication à ce report. Peut-être pense-t-il impressionner son rival en lui signifiant qu'il peut se contenter d'un seul temps de repos pour les dix parties qui restent théoriquement à jouer (1).

Rappelons que Kasparov doit gagner deux fois, car en cas d'égalité (12-12) il fin de match Kasparov conserve son titre.

(1) Chaque joueur peut prendre à son gré trois temps de repos durant le match. Kasparov a utilisé une fois cette faculté.

EUROPE ECHECS MINITEL CHAMPIONNAT DU MONDE EN DIRECT TAPEZ 36-15 EE EUROPE ECHECS EN VENTE EN KIOSQUE CHAQUE 1er DU MOIS

Le Monde CADRES REPRODUCTION INTERDITE Le Cabinet ETAP a proposé aux lecteurs de MONDE les postes suivants: Un grand groupe alimentaire DIRECTEUR FINANCIER Ouest France réf. 48 A 825 - 7 MR Grand groupe français de conseil à l'implémentation internationale DES COMMERCIAUX DE HAUT VOL Paris réf. 3.050 MR Générale de transports et d'industrie RESPONSABLES DE SERVICES MARKETING ET COMMERCIAUX Caen réf. 38 A 764 - 7 MR Chartres réf. 38 A 766 - 7 MR Châteaufort réf. 48 A 829 - 7 MR Groupe industriel français 2400 personnes JEUNE INGENIEUR Mines, ECP, Puits 200.000 + Nord-Est France réf. 48 A 828 - 7 MR Département de Morbihan JEUNE CHARGE(E) DE MISSIONS réf. 48 A 828 - 7 MR Responsabilités autonomes gestion et développement commercial JEUNE INGENIEUR Mines, TP région Touraine réf. 48 B 744 - 7 MR UCPA n° 1 de Tourisme sportif RESPONSABLE FINANCIER réf. 48 A 887 - 7 MR Un groupe alimentaire de dimension internationale UN CHEF DE PRODUIT Paris réf. 37 B 684 - 7 MR

L'IMMOBILIER appartements ventes pavillons propriétés bureaux Maisons individuelles locations non meublées demandées

L'AGENDA Bateaux Seine Dépannage 75 Relations humaines Centre ABAC Tatouage Divers Seine Dépannage 75 Minéraux

Economie

SOMMAIRE

■ Avant même que l'accord entre la Maison Blanche et le Congrès ne soit conclu, les marchés ne cachent pas leur scepticisme. Le dollar retombe à un niveau très bas, et le franc s'affaiblit face au deutchemerk (lire ci-contre).

■ Le succès d'éventuelles négociations financières dépend en grande partie des équipes américaine, japonaise, allemande, comprenant chacune un ministre des finances et un gouverneur des banques centrales (lire page 35).

■ M. Chirac a jugé le résultat du commerce extérieur. On peut s'interroger toutefois sur le bien-fondé d'une politique qui se refuse à encourager les investissements dans les secteurs exportateurs (lire ci-contre).

■ Le Salon des composants qui tient à Paris met en évidence la poussée des pays d'Asie du Sud-Est dans ce domaine. Le protectionnisme japonais a été dénoncé à cette occasion (lire page 38).

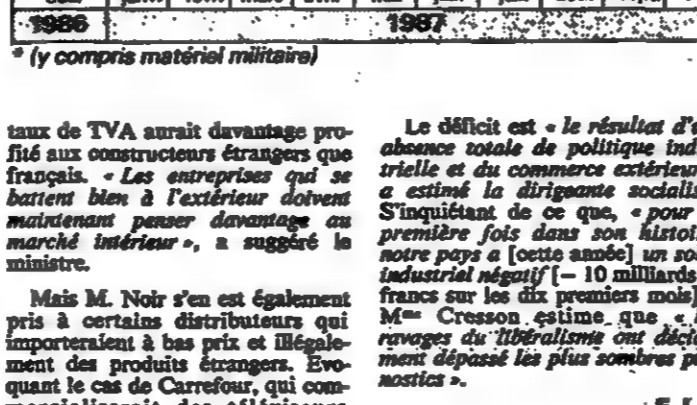
31 milliards de déficit en dix mois

M. Chirac juge « préoccupant » le résultat du commerce extérieur

Alors qu'il escomptait un redressement du commerce extérieur cet automne, le gouvernement a été pris à contre-pied par le très mauvais résultat enregistré en octobre. Le déficit de 4,9 milliards de francs (en données corrigées des variations saisonnières) est le dixième consécutif. Les raisons des difficultés traduisent un certain embarras à l'égard de ce mal persistant de l'économie française.

Qualifié de « préoccupant » par le premier ministre, M. Jacques Chirac, le résultat du mois d'octobre a été analysé par le ministre de l'économie, M. Edouard Balladur, lors d'un congrès organisé par l'Institut de l'entreprise, le mercredi 11 novembre. M. Balladur a expliqué cette contre-performance en invoquant la période de la LMVA et l'impact de l'exportation comme sur le marché intérieur entre les années 1980 et 1985, c'est parce que l'on n'a pas suffisamment investi, parce que la part du PNB consacrée à la recherche et au développement est restée inférieure à celle des autres grands pays et que les charges sur les entreprises sont trop lourdes. M. Balladur a confirmé qu'il préparait une « stratégie pour favoriser le commercial français à l'étranger ».

encore progressé de 2,3 % en octobre. « On importe trop », a expliqué M. Noir, estimant, à son tour, qu'il est nécessaire de lutter contre « le snobisme qui étranger plutôt que français ». M. Noir semble avoir beaucoup joué le mois dernier dans le secteur automobile, où le bilan de l'extrême-Orient, a déclaré : « C'est honteux, j'en ai assez des importations illégales. Cela se reproduit, je ferai bloquer les produits en douane ». Le prédecesseur de M. Noir, M. Edith Cresson, a commenté les chiffres d'octobre en jugeant « très grave » la situation.



■ M. Chirac a jugé le résultat du commerce extérieur. On peut s'interroger toutefois sur le bien-fondé d'une politique qui se refuse à encourager les investissements dans les secteurs exportateurs (lire ci-contre).

■ Le Salon des composants qui tient à Paris met en évidence la poussée des pays d'Asie du Sud-Est dans ce domaine. Le protectionnisme japonais a été dénoncé à cette occasion (lire page 38).

Les lenteurs de la négociation sur le budget américain dépriment le dollar

Le jeudi 19 novembre, les cours du dollar chahutaient lourdement sur les marchés des changes, revenant à 1,6750 DM, 134,80 yens et 5,6850 F. Pour beaucoup d'opérateurs, ces cours pourraient retomber à leurs plus bas niveaux historiques s'il y a une dizaine de jours, soit 1,6480 DM et 133,20 yens. Motif ? La déception qui gagne les marchés, avant même que le moindre accord sur la réduction du déficit budgétaire des Etats-Unis n'ait été annoncé. Outre les lenteurs de la négociation, qui n'avaient rien de bon, les commentaires décevants des milieux politiques américains donnent la mesure de cette déception.

Comme un malheur n'arrive jamais seul, on signale une forte diminution des achats d'obligations américaines par les investisseurs privés japonais (assurance, caisse de retraite, etc.). En septembre, les achats globaux d'obligations étrangères, à 80 % américaines, effectués par les Japonais, sont revenus à 2 milliards de dollars, contre 12,3 milliards en juin, tandis qu'en octobre, pour la première fois depuis 1983, les investisseurs japonais ont vendu plus de ces obligations (1 milliard de dollars) qu'ils n'en ont acheté. A la place, ils préfèrent acquérir des actions (mais c'est terminé depuis la chute de Wall Street le 19 octobre) et des biens immobiliers. Motif : le scepticisme sur la volonté américaine de remettre de l'ordre dans ses affaires.

Quant au sénateur Robert Doi, chef de file de la minorité républicaine, il qualifie le projet d'« assez faible ». De tous côtés, les opérateurs estiment que même un accord « convenant » sur la réduction du déficit budgétaire ne donnerait au dollar qu'un répit avant que l'attention des marchés ne soit ramenée sur l'importance du déficit commercial américain, dans l'attente des chiffres du mois d'octobre, connus au milieu de décembre prochain.

AÉRONAUTIQUE

Le transport aérien en 1992

Libérons le ciel, ma non troppo...

Comment préparer le grand marché européen, prévu pour le 31 décembre 1992, dans le transport aérien ? Comment aider les compagnies françaises à affronter la concurrence des gros transporteurs américains et les asiatiques au vice impeccable ? aux prix cassés ? « Le grand débat » préparé par M. Lionel Stolar, ancien ministre, et M. Philippe Tesou, directeur du *Quotidien de Paris*, n'a pas vraiment répondu, le mercredi 18 novembre, à ces questions, mais il a permis, devant le Tour-Pari aéronautique, de préciser les limites du libéralisme en matière aérienne.

Il est une partie nationale. Il supporte des contrats de services publics. Non, nous ne sommes pas dans une sorte de monopoles généralisés puisque les transporteurs ont tous élaboré des tarifs concurrentiels. Non, les pays « libéraux » ne sont pas ceux que l'on croit : ce sont les Etats-Unis nous interdisant de desservir leurs villes alors qu'ils se livrent à du cabotage en Europe. La concurrence accrue doit être, chez nous, appliquée de façon progressive, maîtrisée et sur la base de la réciprocité.

Le PDG d'UTA ne pouvait être d'accord. « Allons expliquer aux consommateurs que le transfert aérien est une industrie particulière à reproduire », a répondu M. Lapautre. Pour ma part, je suis un industriel qui va au devant des désirs de ses clients. La meilleure préparation de 1992, c'est encore une concurrence rayonnée et la plus tôt sera la mieux. Nous n'avons que trop perdu de parts de marché, par rapport aux Américains et aux Asiatiques.

Le ministre des transports n'a pas tranché lorsqu'il a conclu : « Assouplissons les règles trop rigides qui corrent nos compagnies, mais ne touchons pas à la sécurité et ne tuons pas les vols réguliers à cause des charters. C'est très bien d'aller en avion à Rodos pour 550 F, mais il importe aussi de pouvoir s'y rendre tous les jours ».

Alors que le trafic croît rapidement Les compagnies aériennes françaises manquent de pilotes

C'est un cri d'alarme que lance le Syndicat national des pilotes de France (SNPL) : la France ne forme pas assez de pilotes, ce qui nuit au développement des compagnies aériennes et à la place de l'Europe des pilotes francophones.

L'École nationale de pilotage civil ne forme guère que vingt-cinq pilotes par an, alors que le SNPL compte plus de 10 000 pilotes pour faire face à la demande, qui a véritablement explosé. En effet, le trafic aérien français a augmenté de 10 % en 1987, et la tendance est à multiplier les vols directs avec des avions plus petits, donc plus nombreux.

Le SNPL attire aussi l'attention sur les conditions de travail des pilotes des petits avions à réaction et demande qu'elles soient mieux contrôlées.

● **GRÈVE À AIR INTER.** - La section d'Air Inter du syndicat des officiers mécaniciens (SNOMAC) a déposé un préavis illégal de quatre heures pour le mardi 24 novembre. Cet arrêt de travail est motivé par la composition des équipages du futur Airbus A-320 que la direction et le constructeur estiment pilotable par deux personnes.

● **PRÉCISION.** - L'étude sur les investissements directs des Japonais à l'étranger dont il était question dans l'article « Quand les Japonais se posent les Etats-Unis » (*le Monde* du 17 novembre) est publiée dans le numéro 208 de *Japan Economic*, publication de l'Office franco-japonais d'études économiques.

La reprise des privatisations (suite...)

Pour reprendre les privatisations, a affirmé M. Balladur, ministre de l'économie, le mercredi 18 novembre, lors d'un colloque organisé par l'Institut de l'entreprise. « Il faudra qu'un certain calme soit revenu sur les marchés, et qu'il y ait soit une reprise, soit un certain calme ». Selon le ministre d'Etat, ce retour au calme devra paraître « crédible », laissant entendre que ce ne serait pas de si tôt.

Affirmant être pragmatique, M. Balladur a déclaré qu'il ne fixait pas de « règle absolue » pour reprendre son programme de privatisation, et qu'il agirait « en fonction de l'état du marché ».

Rompre avec la passivité

L'ALLEMAGNE fédérale devrait bénéficier en 1987 d'un excédent commercial de près de 360 milliards de francs. La France envisage quant à elle un déficit de l'ordre de 35 milliards. Voilà l'impasse à laquelle nous sommes confrontés et qui porte une ombre néfaste sur toute autre compétition.

Certes, l'écot de l'inflation s'est sérieusement réduit entre les deux pays ; certes, l'évolution des coûts de production qui actuellement en notre faveur grâce à la progression modérée de nos salaires. Malheureusement, dans les circonstances actuelles, ces éléments pèsent peu au regard des déficits de nos échanges commerciaux. On ne va bien avec les attaques contre le franc qui se sont produites dès l'annonce des chiffres du commerce extérieur d'octobre.

Le déficit est « le résultat d'une absence totale de politique industrielle et de commerce extérieur », a estimé le dirigeant socialiste. S'agissant de ce que, « pour la première fois dans son histoire, notre pays a [cette année] un solde industriel positif » (- 10 milliards de francs sur les dix premiers mois), M. Cresson estime que « les ravages du libéralisme ont dépassé les plus sombres pronostics ».

Qu'on le veuille ou non, la balance commerciale reflète bien les capacités industrielles d'un pays. Celles de la France ne sont pas bonnes et ne s'améliorent pas en dépit du redressement spectaculaire des comptes des sociétés. Une évidence s'impose : nous n'offrons pas les biens qui conviennent à un marché de plus en plus élargi. Le déficit maintient chronique du solde des produits manufacturés en témoigne : de 3 milliards de francs en octobre et de 9 milliards sur les 10 premiers mois de l'année, il porte surtout sur les biens d'équipement professionnels - qui comprennent le matériel militaire - que sur les produits de consommation courante. Nous sommes à l'étranger près de la moitié des biens d'équipement ménager.

En se plaçant à l'horizon 1991, des chercheurs de l'INSEE prévoient un effritement de nos échanges industriels (2). Ils estiment que le SNPL a une chance sur deux de perdre son statut de profession de l'offre française. Il est encore aujourd'hui, il faudra lutter contre la concurrence des permis internationaux émis au sein de la Communauté qui sur le marché européen où se trouvent plus de 100 millions de consommateurs. On regrettera peut-être alors de ne pas avoir mené la politique d'aide sectorielle à laquelle ne croit pas aujourd'hui le premier ministre.

Une étude de la Banque française du commerce extérieur (1) montre que, depuis le début de la dernière décennie, l'évolution de la demande mondiale s'est révélée la plus favorable pour certains produits fortement demandés à la fois par les ménages et les entreprises, comme les ordinateurs, les équipements de télécommunications et d'électricité et, indirectement, leurs composants ». Or, ajoute l'étude, la France n'est pas spécialisée dans la plupart de ces « produits porteurs », alors qu'à l'inverse elle a continué à affirmer sa place dans des produits en déclin dans le commerce international, tels que les câbles, le matériel de chemin de fer, les machines et tracteurs agricoles.

Le seul investissement constaté en France sur la même

faute de faire passer les données du système, non seulement favorise l'investissement mais encore orienter vers les secteurs de haute concurrence ? Voilà les questions qu'il faut vite poser avant que quelques succès éphémères ne viennent à nouveau brouiller les yeux et dispenser les pouvoirs publics de prendre leurs responsabilités. En 1988, les livraisons d'Airbus, qui s'étaient considérablement réduites cette année, vont reprendre. Cela peut suffire à raviver nos échanges positifs. Et à masquer les vrais problèmes.

Le Monde AFFAIRES

ANDRÉ ROUSSELET
GENTLEMAN-CORSAIRE

Il est le PDG de Canal Plus, qui sera bientôt coté en Bourse ; le propriétaire des taxis G7, le grand ami de François Mitterrand. Il a écrit à l'Élysée et à la présidence de Havas. Singulier personnage qui emprunte aux politiques l'art de la « combinaison », aux managers la dureté, aux boutiquiers la prudence.

Egalement au sommaire :

APRÈS LE KRACH
Les petits porteurs
Décus mais rassurés, les nouveaux boursiers qui pourraient pourtant avoir raison de leur attentisme.

Les entreprises cotées, à l'heure du jugement
Après avoir mis tout le monde au tapis, la crise commence à faire la tri entre les bonnes et les mauvaises valeurs.

DEMAIN DANS **Le Monde**
Chaque vendredi, les affaires c'est l'affaire de tout Le Monde.

Les trois...
la concertat...

James Baker des « anim...

Le star... du commandeur

الطريق إلى الجنة

Économie

Le Salon des composants

Reprise du marché mais déséquilibres commerciaux

Le Salon des composants accueille, jusqu'au 20 novembre, au parc des expositions de Villepinte plus d'un millier (1 311) d'exposants venus du monde entier. Un rendez-vous qui se déroule cette fois sur fond de reprise, particulièrement marquée aux États-Unis et en Extrême-Orient (hors Japon), après deux ans de crise. Vraiment reprise ou répit ? Les instituts qui auscultent ce secteur particulièrement versatile sont plutôt optimistes. Mais personne ne mesure encore les conséquences de la crise financière internationale. Les Européens, pour leur part, s'inquiètent des retombées de la guerre commerciale que se livrent les États-Unis et le Japon. Les industriels nippons ont donc fait figure d'accusés pendant les premiers jours du Salon, tentant de se défendre des intentions d'égémonisme qui leur sont prêtées.

Le marché mondial des semi-conducteurs atteindrait cette année 32 milliards de dollars, soit une hausse de 20 % environ en dollars courants par rapport à 1986 et 12 % de mieux si l'on raisonne en taux de change. D'après, l'institut qui fait généralement foi, table d'ici à 1992, sur un taux de croissance annuel moyen de 13 % à 14 %, soit un peu plus que les prévisions des industriels (11 % à 12 %) et deux points de moins que la tendance de ces cinq dernières années.

Pour l'an prochain, toujours en dollars constants, la progression serait comprise entre 15 % et 20 %. Ces prévisions doivent toutefois être prises avec prudence : elles ont été faites avant le krach boursier. Les industriels européens redoutent donc un second semestre 1988 qui ne tablent plus que sur une croissance du marché mondial de 7 % à 10 % en 1988. La reprise a été particulièrement sensible cette année aux États-Unis

(+ 20 %). En revanche, les performances ont stagnaté en Europe (stagnation des monnaies locales) et au Japon (3 % en yens). De son côté, la zone Asie-Pacifique explose, avec un bond de 60 %.

Les États-Unis, détrônés en 1986 par le Japon, représentent cette année du marché mondial, contre 22 % pour le pays du Soleil-Levant, 11 % pour l'Extrême-Orient et le Pacifique et 19 % pour l'Europe. L'évolution a été contrastée sur le Vieux Continent, la RFA connaissant des jours difficiles (- 10 %) et la France affichant un bilan honorable, sans plus (+ 6 % à + 7 %), en monnaie locale.

Estimé à 900 millions de dollars, le marché hexagonal des semi-conducteurs tend toutefois à se faire rattraper par celui de la Corée du Sud (750 millions de dollars). Cette année, l'informatique (essentiellement la micro), avec 29 % des débouchés, a joué le rôle de locomotive, que les biens de consommation des débouchés.

Dialogue de sourds

Loins de se féliciter de cette reprise, les industriels européens se sont inquiétés des déséquilibres géographiques qui risquent de l'accompagner. La puissance industrielle nipponne se développe dans les mémoires dynamiques pour ceux qui tirent la technologie de ce secteur, où ils occupent les deux tiers du marché mondial, a poussé les États-Unis à réagir en prenant des mesures protectrices (le *Trade Act of 1987*), que les industriels s'allient pour résister (revue de Fairchild par National Electronics Devices et MMI).

Redoutant de devenir le déversoir des surplus commerciaux des Japonais, les Européens ont ouvert des enquêtes anti-dumping contre les importations nipponnes de mémoires : selon Electronics International Cor-

poration, les Japonais pourraient en être de l'ordre de 14 milliards de dollars en 1992, tandis que le déficit de l'Europe atteindrait 6 milliards de dollars dans les semi-conducteurs en 1992. Ces chiffres confirment les estimations du Commissariat général au Plan, qui évaluait au printemps 1987 le déficit commercial de l'Europe dans les composants actifs et passifs si les tendances actuelles se poursuivaient.

Les industriels japonais ont donc été mis en garde des accès lors des premiers jours du Salon. Chiffres à l'appui, ils ont essayé - parfois avec succès - de se défendre, montrant que leurs parts de marché ne s'élevaient qu'à 14 % aux États-Unis et à 11 % en Europe. Au Japon, ont-ils martelé, le marché est saturé.

Une affirmation qui prête à sourire lorsqu'on sait que les entreprises américaines ne détiennent que 10 % du marché nippon des semi-conducteurs et les Européens... 1 %.

Malgré les Japonais, ce déséquilibre ne répond pas aux besoins des équipementiers nippons. Pour résoudre ces difficultés, ils ont plaidé pour un développement de leurs implantations industrielles à l'étranger, accompagné d'un développement de la conception sur place et d'un transfert des accords techniques avec les entreprises étrangères. Un transfert qui a eu quelque mal à passer chez leurs homologues.

« Trop, c'est trop », répondait le vice-président de Motorola, tandis que le président de SGS-Thomson plaide pour que les problèmes soient résolus sous l'angle économique, faute de quoi les politiques risqueraient de s'en mêler, ce qui, selon lui, « n'apporterait rien à personne ».

Force est de constater que, dans ce secteur-clé pour toutes les technologies de pointe, les acteurs en présence ne parlent pas le même langage. Cela assure mal des chances d'un règlement en douceur du différend commercial actuel.

FRANÇOISE VAYSSÉ

Poursuites des discussions sur l'avenir de Jeumont-Schneider

La feuilleton Jeumont-Schneider continue : les grandes manœuvres sur la conclusion d'une alliance dans la téléphonie privée se sont accélérées ces derniers jours (Le Monde Affaires du 14 novembre). Le groupe allemand Siemens, qui avait déjà pris langue avec le groupe présidé par M. Didier Finess-Valencienne au printemps dernier, a fait une nouvelle proposition ces derniers jours que Jeumont-Schneider a refusé en indiquant qu'un autre industriel lui faisait une offre plus intéressante.

Bien que des contacts soient également en cours avec des industriels anglais, italiens et finlandais (Nokia), on ne cache pas chez Schneider qu'une alliance avec Bosch aurait la préférence du groupe français, compte tenu des liens existants. Un accord n'est toutefois pas encore conclu.

ÉTRANGER

Le Club de Paris rééchelonne une part de la dette sénégalaise

Le Sénégal vient de recevoir de ses créanciers publics un satisfecit pour la politique de rigueur en cours depuis 1984. Le Club de Paris a décidé, le 18 novembre, un rééchelonnement de la dette sur seize ans, dont six de grâce à Dakar. Le Sénégal, dont la dette extérieure atteint 3 milliards de dollars, poursuit un effort d'ajustement structurel particulièrement méritoire, compte tenu de très faibles revenus (420 dollars par an et par habitant). L'absence d'arrière-pensées politiques impressionne les gouvernements représentés au Club. Par ailleurs, l'austérité budgétaire a permis de ramener les besoins de financement du secteur public de 11,5 % du produit national brut en 1981 à 2,1 % cinq ans plus tard. Engagé sur la voie des réformes, le gouvernement sénégalais est allé jusqu'à lancer une opération de privatisations à y a un mois. Avant que le krach boursier ne crée un nouvel attentisme, l'Etat sénégalais espérait

Compromis des Douze sur la commercialisation des viandes aux hormones

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Les ministres de l'Agriculture des Douze, qui ont interrompu leurs travaux le mercredi 18 novembre, se retrouveront lundi à Bruxelles, afin de continuer leurs délibérations sur les moyens de parvenir à une stricte maîtrise de la production et des dépenses agricoles. Ce dossier sera au centre des débats du Conseil européen des 4 et 5 décembre à Copenhague. Mercredi, les ministres de l'Agriculture sont parvenus à un compromis sur les modalités de la directive communautaire interdisant la production et la commercialisation des

La directive entrera en vigueur comme prévu le 1^{er} janvier 1988. A

cette date, l'engraissement des animaux aux hormones sera interdit sur l'ensemble du territoire de la Communauté. La France, qui pour l'instant autorise certaines hormones, modifiera sa réglementation d'ici à la fin de l'année. Cependant, s'agissant de la commercialisation, c'est-à-dire des échanges intracommunautaires aussi bien que des importations en provenance des pays tiers, les Douze ont accepté le maintien du statu quo pendant douze mois, afin d'éviter un conflit avec les États-Unis. Ceux-ci, qui exportent 720 000 tonnes par an de viande et de produits dérivés, ont demandé à la France et au Royaume-Uni, autre membre de l'administration de certaines hormones. Ils ont menacé d'adopter des mesures de représailles (taxes, relèvement des droits), qui auraient porté sur un volume de commerce de 300 millions de dollars, soit 1,8 milliard de francs.

La Commission a fait valoir qu'en raison du retard pris par la France et l'Espagne pour adapter leur législation, il y aurait eu, sur le marché de la CEE en 1988, des bêtes engraisées aux hormones, et que, dans ces conditions, il était d'intérêt de tous de faire preuve d'une certaine tolérance en matière de commercialisation.

Le statu quo s'applique aussi aux échanges intracommunautaires. La France, qui exporte pour plus de 10 milliards de francs vers l'IRPA, et surtout vers l'Italie, devra comme par le passé, et conformément aux accords bilatéraux existants, garantir à ses clients que les bêtes et viandes livrées n'ont pas été traitées.

La décision prise par les Douze ne cède pas l'affaire. Les États-Unis, ainsi que l'industrie vétérinaire, poursuivent le même objectif, à savoir l'élimination de la directive et la suspension de l'interdiction, n'ont pas renoncé à leur action. Les négociations se situent au stade du GATT (l'accord qui réglemente le commerce international) à Genève et à la Cour européenne de justice de Luxembourg.

Ph. L.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Eurotunnel. Prochaine opportunité : dans un siècle. Peut-être.

En souscrivant à l'émission Publique d'Eurotunnel, vous deviendrez actionnaire du plus gigantesque péage du monde aux côtés d'une centaine d'investisseurs institutionnels qui comptent parmi les plus grands groupes financiers internationaux.

Souscription du 17 au 27 novembre. **35 F** l'unité

« Des unités » franco-britanniques. Vous allez pouvoir acquérir des « unités » composées chacune d'une action française et d'une action anglaise indissociables, et devenir ainsi actionnaire du groupe privé franco-britannique Eurotunnel. 40 % de l'émission de 75 milliards de francs environ, sont en effet réservés au marché financier français.

Aucun dividende ne pourra être escompté avant 1995, mais la valorisation du titre, pendant la durée de la construction, telle qu'elle peut être estimée, sur la base des dividendes prévisibles, pourrait être importante. Selon les prévisions des promoteurs du projet, le titre devrait offrir un rendement annuel moyen de quelque 17 % pendant toute la durée de la concession.

Des avantages pour les souscripteurs. A chaque unité, acquise pendant l'émission, sera attaché un bon de souscription. Dix bons de souscription donneront le droit de souscrire à une nouvelle unité entre le 15 novembre 1990 et le 15 novembre 1992.

De plus, pour les souscripteurs qui conserveront leurs titres, des conditions particulières seront consenties pour la traversée du tunnel. Des avantages croissants sont prévus pour les souscripteurs de 100, 500, 1000 et 1500 unités. L'avantage maximum consenti à ces derniers donnera droit, moyennant un forfait annuel d'environ 100 francs et un tarif de 10 francs par passage, à un nombre illimité de trajets pendant toute la durée de la concession jusqu'en 2042 pour le conducteur, sa voiture et ses passagers.

En devenant actionnaire d'Eurotunnel, vous deviendrez actionnaire du plus gigantesque péage du monde. N'attendez pas.

Eurotunnel Information, Tour Franklin, Puteaux, Cedex 11 - 92081 Paris La Défense. Minitel 3615 EURO-TUNNEL. Plus d'information par la COB disponible auprès des intermédiaires financiers. (Visa n° 87.427 du 13.11.1987).



EUROTUNNEL. UN PAS DE GÉANT.

Le vol de... est une cause réelle de licenciement

FRAN FRAN FRANCO FRANCO RADIO F.I.P. RADIOS DE RAD

Économie

Une erreur de la Cour de cassation

Le vol de bonbons est une cause réelle et sérieuse de licenciement

La chambre de la Cour de cassation est en train de battre des records de sévérité. M. Mezière, employé depuis près de deux ans comme manutentionnaire, avait été licencié par la société CFTA pour avoir dissimulé dans ses poches des bonbons ramassés dans un carton de confiserie. Se défendant en affirmant, avec le soutien du témoignage d'un de ses collègues, qu'il n'avait pas cherché à cacher ces bonbons, le salarié « indécrottable » avait été débouté de sa demande d'indemnité pour licenciement abusif par la vingt-deuxième chambre de la cour d'appel de Paris.

Cette étonnante affaire est venue devant la chambre sociale de la Cour de cassation le 29 octobre dernier. La *Semaine sociale Lamy* révélait la teneur de l'arrêt rendu. Celui-ci confirme le durcissement de la jurisprudence de la Cour. La décision de la cour d'appel est ainsi confirmée en ces termes : « Attendu que la cour d'appel a retenu que [le salarié] ne contestait pas avoir mis des bonbons dans ses poches et que ce fait était, en outre, établi par trois témoins... elle n'a pas une décision motivée, fait qu'un des pouvoirs qu'elle tient de l'article L. 122-14-3 du code du travail en décidant que le licenciement de ce salarié procédait d'une cause répondant aux exigences de ce texte. »

Cet article L. 122-14-3 dispose que « en cas de litige, le juge à qui il appartient d'apprécier la régularité de la procédure suivie et la caracté-

rière réel et sérieuse des motifs invoqués par l'employeur, forme sa conviction en vue des éléments fournis par les parties et en l'absence de toutes mesures d'instruction qu'il estime utiles. »

[On espère que l'instruction a été servie et qu'elle n'a été lésée au hasard dans cette grave affaire de dissimulation de bonbons.]

Le 28 février 1986 déjà, la même chambre sociale de la Cour de cassation avait estimé qu'un employé à la Société alsacienne de supermarchés à Strasbourg s'était rendu coupable d'une faute grave, entraînant le licenciement immédiat sans préavis et sans indemnité, en volant à son entreprise « une paire de lacets » (*Le Monde* du 7 mars 1986). Le vol de bonbons n'est certes pas une faute grave mais une circonstance et circonstance de licenciement. C'est moins grave qu'un vol de lacets... La Haute Juridiction est en train d'établir un étrange et singulier barème. C'est le « topique plus » de la sévérité. — M.N.]

Effectifs salariés Baisse de 0,2 % au troisième trimestre

Les effectifs salariés des secteurs marchands non agricoles ont baissé de 0,2 % au troisième trimestre de 1987, selon les résultats provisoires de l'enquête sur les conditions d'emploi de la main-d'œuvre, publiés, le mercredi 18 novembre, par le ministère des affaires sociales. Si ces premières indications étaient confirmées, une série serait interrompue, qui oscillait entre la stabilité et l'augmentation. Il faut en effet remonter à 1985 pour trouver un recul sur un trimestre.

La progression des effectifs a été de 0,1 % au premier semestre de 1987 et de 0,3 % pour l'ensemble de l'année 1986, d'après les évaluations de l'INSEE. La seconde partie de l'année étant traditionnellement néfaste à l'évolution de l'emploi, il faudrait s'attendre que 1987 ne renouvelle pas les bons scores enregistrés pour 1986 par l'INSEE, mais contestés par l'UNEDIC. A noter que ces comptes incorporent les jeunes bénéficiaires d'un stage d'initiation à la vie professionnelle exonérés de charges sociales.

• Privatisation des services municipaux : incidents à La Seyne. — La police a fait évacuer, le mercredi 18 novembre, la mairie de La Seyne-sur-Mer qui était occupée depuis le début de la matinée par plusieurs centaines de manifestants. Ceux-ci pour la plupart des agents municipaux de cette commune voisine de cinquante-cinq mille habitants avaient investi la mairie de M. Charles Scaglia (UDF), qui s'était alors retranché, avec trois adjoints, dans son bureau en refusant tout dialogue. Au cœur du conflit : la privatisation des services municipaux du nettoie-

Production industrielle + 1,9 % en un an

L'indice mensuel de la production industrielle en France (hors bâtiment et travaux publics) s'est établi — après correction des variations saisonnières — à 105 en septembre sur la base 100 en 1980, soit une augmentation de 1 % en un mois et de 1,9 % en un an. La production des biens de consommation progresse légèrement (1 % en un mois, 2,9 % en un an) de même que celle des biens d'équipement professionnel (+ 1,8 % en un mois, + 0,9 % en un an).

Investissements Les programmes ne sont pas remis en cause

« Le maintien de l'activité industrielle paraît assuré au moins jusqu'à la fin de l'année », indique l'enquête de conjoncture d'octobre de la Banque de France.

Si la crise financière récente « a suscité quelques interrogations », souligne l'enquête, « la crainte d'une récession est peu répandue parmi les chefs d'entreprise, et leurs prévisions à court terme ne font pas état d'un ralentissement de la consommation des ménages. »

« En matière d'investissement, si une certaine tendance à l'attentisme se fait jour, elle ne remet pas en cause pour autant les programmes envisagés pour 1988, qui semblent, en général, devoir dépasser ceux de cette année. »

Salaires horaires + 0,7 % au troisième trimestre

Selon les résultats provisoires de l'enquête trimestrielle du ministère des affaires sociales, le taux de salaire horaire ouvrier a augmenté de 0,7 % au cours du troisième trimestre 1987. Cette hausse est identique à celle du troisième trimestre 1986.

Le taux de salaire horaire ouvrier avait augmenté de 0,8 % au deuxième trimestre de 1987 et de 1 % au premier. D'octobre 1986 à octobre 1987, l'augmentation est de 3,2 %. Sur la même période, et en se basant sur le dernier résultat qui est lui aussi provisoire, le glissement des prix a été de 3,1 %.

Grande-Bretagne Accélération de l'expansion

Le produit intérieur brut britannique s'est accru de 1,6 % au troisième trimestre, soit 4,1 % sur douze mois, annonce l'Office central de la statistique. Cette croissance est supérieure aux prévisions des analystes qui tablèrent sur un gain de 1,8 % sur le trimestre précédent et de 3,8 % sur un an. Cette accélération s'est produite malgré une baisse sensible de la production de pétrole compte tenu des travaux d'entretien saisonnier des plates-formes en mer du Nord et reflète la vigueur de l'activité manufacturière durant le troisième trimestre.

Pêche Accord entre la France et la Mauritanie sur la pêche et la marine marchande

Un accord maritime franco-mauritanien a été signé, le 16 novembre, entre M. Ambroise Guellac, secrétaire d'Etat à la mer, et M. Dahliouid Cheik, ministre des pêches et de l'économie maritime de la République islamique.

Au chapitre de la marine marchande, l'accord gouvernemental va permettre à la compagnie nationale mauritanienne de conclure un arrangement sur l'organisation du trafic maritime avec l'armement français Murel et Prom (filiale de Delmas-Vieljeux).

Delmas-Vieljeux voudrait acheter une partie de son trafic vers le Mali et sa capitale Bamako par Nouakchott alors que, jusqu'à main-

tenant, les marchandises transitent par Dakar.

Autre volet de l'accord : la pêche. Les eaux mauritanienne sont très riches. Les autorités de ce pays — en accord avec la réglementation européenne sur les quotas et les droits d'accès — ont donné l'assurance que la douzaine de navires languoustiers français qui fréquentent traditionnellement ces parages pourront continuer d'y pêcher. Cette question est importante pour les languoustiers bretons de Douarnenez et de Camaret.

Fusions La Commission de Bruxelles est compétente

Pour la première fois, la Commission de Bruxelles a reçu la confirmation de la Cour européenne de justice qu'elle pouvait intervenir dans les fusions d'entreprises. Cette décision conforte l'objectif de la CEE dans son projet d'arrêter d'une législation communautaire sur le contrôle des concentrations.

Le mardi 17 novembre, les juges de Luxembourg ont rejeté une plainte de deux fabricants internationaux de cigarettes — RJ Reynolds et British American Tobacco, — qui contestaient l'autorisation accordée en 1984 par la Commission à Philip Morris d'entrer dans le capital du groupe Rembrandt.

Automobile Renault perd un débouché aux Etats-Unis

Contrairement à l'accord passé avec Renault lors du rachat d'American Motors, Chrysler renonce à fabriquer la version coupé (baptisé Allura) du modèle Premier, un véhicule de conception américaine, mais comportant l'achat de composants Renault. Sur un marché difficile, où les trois constructeurs américains réduisent déjà leurs effectifs et prévoient des ventes en baisse pour 1988, Chrysler limite ainsi ses risques commerciaux. L'américain s'est engagé de toutes façons à verser des pénalités à Renault s'il ne réussit pas sur cinq ans à commercialiser 300 000 véhicules intégrant des composants Renault. Le groupe français cherche, en outre, à obtenir des compensations, sous une forme ou sous une autre, pour l'abandon de l'Allura, qui lui fait perdre un flux de ventes sur le continent américain.

Le Monde
PUBLICITÉ FINANCIÈRE
Renseignements :
45-55-91-82, poste 4330

ASSIMIL
Le don des langues
CHEZ VOUS - PAR VOUS-MÊME

ENVOYEZ-MOI UNE CASSETTE ET UNE BROCHURE D'ESSAI
(sans engagement de ma part)
ASSIMIL B.P. 25 94431 CHENNEVIÈRES-sur-M. Cedex

NOM : _____ PRÉNOM : _____
ADRESSE COMPLÈTE : _____

LANGUE CHOISIE : _____
(Le prix 3 francs à 2.20 F pour participation aux frais d'envoi.)

RADIO FRANCE

er
RESEAU DE FRANCE

FRANCE INTER
FRANCE INFO
FRANCE CULTURE
FRANCE MUSIQUE
RADIO BLEUE
F.I.P. ET LES
RADIO LOCALES
DE RADIO FRANCE

 Radio france
un ton au-dessus

Source : résultat de l'enquête Médiamétrie 55000 - Octobre 87 - Total ensemble Radio France : 20,5%

Sous...
35
S DE GEN...

Marchés financiers

BOURSE DU 18 NOVEMBRE

Cours relevés à 17 h 34

Main table containing market data for 'Règlement mensuel' with columns for 'VALEURS', 'Cours', 'Premier cours', 'Dernier cours', and '% +/-'.

Comptant (sélections) SICAV (sélections) 18/11

Table with multiple columns for 'Comptant', 'SICAV', and '18/11' sections, listing various financial instruments and their prices.

Table titled 'Cote des changes' and 'Marché libre de l'or' showing exchange rates and gold market data.

o : coupon détaché - o : offert - * : droit détaché - d : demandé - p : prix précédent - * : marché continu

